

ECOLE NORMALE SUPERIEURE



Département des Sciences et Technologie

Section : Sciences de la Vie et de la Terre

Année Académique : 2024-2025

MEMOIRE DE MASTER

En vue de l'obtention du diplôme de **Professeur de Lycée (Grade Master)**

THEME :

**IMPACT DES CONDITIONS FAMILIALES SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE :
CAS DU LYCÉE MODERNE DE TOUMODI**

Présenté par :

Mlle. KABORE HALIMATOU CHRISTINE

Soutenu publiquement, le 03 /06/2025 devant le jury composé de :

Président : M. BOUAFOU Kouamé Guy Marcel, Professeur Titulaire, ENS

Directeur : M. GNAHOUE Goueh, Professeur Titulaire, ENS

Examineur : M. NIOULE Germain, Inspecteur Pédagogique Principal MENA

DEDICACE

-A mon **DIEU**, le Tout Puissant qui ne cesse d'accomplir des merveilles dans ma vie.

-A mon père **KABORE Lassana**, mon lion, Celui qui, par sa force et son amour, m'a toujours inspirée, même lorsque mes résultats n'étaient pas à la hauteur. Toi qui croyais en moi alors que j'étais une élève moyenne au primaire. Ton départ, le 12 février 2024, a laissé un vide immense. Mais ta mémoire me donne aujourd'hui le courage et la volonté d'aller jusqu'au bout. Que ce travail soit le reflet de ta fierté là-haut.

-A ma mère **BARRO M'abindou** pour sa force, son amour inconditionnel et son soutien sans faille, qui m'inspirent chaque jour à persévérer et à croire en moi.

-A ma chère petite sœur **KABORE Karidjatou Jeanne**, ta tendresse, ton sourire et ton soutien silencieux m'ont donné la force d'avancer chaque jour.

REMERCIEMENTS

Ce document constitue la preuve matérielle de l'aboutissement de notre formation en vue de l'obtention du CAP/PL SVT, à travers une phase pratique déterminante. Il vient couronner deux années de formation intense, riche en enseignements et en expériences. Cette réussite a été rendue possible grâce au leadership éclairé du personnel administratif de l'ENS, au dévouement de nos enseignants, ainsi qu'au soutien constant de nombreuses personnes de bonne volonté. À tous, nous adressons mes remerciements les plus sincères.

Mes remerciements s'adressent également :

- à Monsieur **KAMAGATE Bamory**, Professeur Titulaire, Directeur Général de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, pour avoir permis à notre promotion de bénéficier d'un encadrement de qualité durant ces deux années de formation au sein de cette école ;
- à Monsieur **MAMADOU Koné**, Professeur Titulaire, Directeur du Centre de la Formation Initiale de l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, pour son dévouement dans notre formation ;
- à Monsieur **KOUASSI Roland Hervé**, Professeur Titulaire, Directeur du Centre de la Formation Continue de l'ENS d'Abidjan, pour sa disponibilité et pour l'encadrement dont nous avons bénéficié durant le stage de professionnalisation ;
- à Monsieur **GNAHOUE Goueh**, Professeur Titulaire et Chef du Département des Sciences et Technologies à l'École Normale Supérieure d'Abidjan, pour avoir accepté d'assurer la direction scientifique de ce mémoire. Nous lui rendons hommage pour son sens du travail et son engagement. Il a su nous orienter avec rigueur et bienveillance jusqu'à l'achèvement de cette rédaction.
- à Monsieur **TRA Bi Irié Otis**, Maître de conférences, Chef de la Section Sciences de Vie et de la Terre à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, pour ses encouragements, ses conseils et l'assurance qu'il a toujours su susciter en nous ;
- à Madame **NOBAH Céline Sidonie Koco Epouse KACOU Wodje**, Maître de Conférences, Responsable pédagogique à la section SVT de l'ENS d'Abidjan, pour nous avoir initié à la rédaction scientifique d'un mémoire ;
- à Monsieur **SOUMAHORO Brahima André**, Maître Assistant, Encadreur Principal à la section Sciences de la Vie et de la Terre à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan ; pour ses conseils.

- à Monsieur **BOUAFOU Kouamé Guy Marcel**, Professeur Titulaire à l'École Normale Supérieure d'Abidjan, pour avoir accepté de présider le jury de ce mémoire, ainsi que pour sa rigueur, la qualité de ses observations et l'attention portée à ce travail.
- à Monsieur **NIOULE Germain**, Inspecteur Pédagogique Principal des SVT au MENA, examinateur de ce présent mémoire, pour ces critiques scientifiques, sa fermeté dans les remarques et corrections qui viendront enrichir ce mémoire ;
- à Madame **KOUADIO Akissi Nathalie Epouse DOUA**, Maitre-Assistante à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, pour ses critiques et sages conseils pour le bon déroulement du stage ;
- à tout le personnel de l'administration de l'ENS d'Abidjan, pour avoir permis à notre promotion de bénéficier d'un meilleur encadrement durant notre formation.
- à Monsieur **YEO Aussoumane**, Proviseur du Lycée Moderne 1 de Toumodi, pour l'accueil chaleureux au sein de son établissement. Son hospitalité a permis la réussite de ce stage ;
- aux Adjoints au Chef d'Établissement, Monsieur **EZOUA Miézan Michael**, Monsieur **SILUE Fousseni** et Monsieur **DA Koffi**, qui ont toujours su dissiper nos craintes, ainsi qu'à Madame **SONAN Amon Simone Safiatou**, Responsable des stagiaires, pour leur disponibilité et leur soutien constant ;
- à tous les professeurs de S.V.T. du Lycée Moderne 1 de Toumodi, et en particulier à messieurs **GNALÉI Rabe**, **SOUMAYLA Coulibaly** et **BRIZI Igor Jackson**, pour leurs conseils, leurs soutiens moraux et matériel, ainsi que leurs encouragements tout au long des moments que nous avons partagés au lycée ;
- à Monsieur **N'GUESSAN Carlos Déborbone**, professeur d'Education Musicale, pour ses précieux conseils, sa disponibilité et son soutien moral ;
- aux parents ainsi qu'à mes ami(e)s pour leur soutien matériel, moral et spirituel tout au long de ma formation ;
- à tous les enseignants de la section SVT, pour leurs conseils, leurs soutiens moraux.
- à la promotion P.L/S.V.T. de 2023-2025 pour leur esprit de famille durant ces deux ans de formation.

TABLE DE MATIERES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
TABLE DE MATIERES	iv
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
RÉSUME.....	ix
INTRODUCTION.....	0
Introduction	1
I- GÉNÉRALITES	1
I.1. Présentation du milieu d'étude : la ville de Toumodi	3
I.2. Structures scolaires de la vie.....	5
I.3. Situation géographique du Lycée Moderne 1 de Toumodi	5
I.4. Cadre institutionnel et organisation admirative	6
I.5. Infrastructures	6
I.6. Les conditions familiales	7
I.6.1. Les composantes des conditions familiales	7
I.6.2. Environnement.....	9
I.6.3. Différents types d'environnement.....	9
I.6.4. Niveau Socio-Économique	10
I.6.5. Rendement scolaire et implication des parents	11
I.6.6. Les Composantes du rendement scolaire	11
I.6.7. Les composantes qui interviennent dans l'implication des parents	14
II- MATÉRIEL ET MÉTHODES.....	3
II.1. Matériel.....	17
II.1.1. Matériel technique	17
II.1.2. Matériel humain.....	17
II.2. Méthodes	17
II.2.1. Collecte de données	17
II.2.2. Traitement des données	18
III.1. Résultats	19
III.1.1. Facteurs familiaux influant.....	19
III.1.1.2. Environnement d'étude à domicile.....	21

III.1.1.3. Niveau économique des parents	22
III.1.2. Implication des parents sur le rendement scolaire.....	23
III.1.2.2. Influence de la structure familiale sur la performance scolaire des élèves	24
III.1.2.3. Influence des émotions sur la moyenne	25
III.1.2.4. Implication éducative selon le niveau d’instruction des parents	25
III.1.2.5. Niveau d’étude et suivi parentale	26
III.1.2.6. Impact des conflits familiaux sur la concentration des élèves	27
III.1.2.7. Lien entre la structure familiale et la nature des émotions ressenties par l’élève	28
III.2. Discussion	29
CONCLUSION, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	30
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	30
ANNEXES	xxx

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ACE	: Adjoint Au Chef d'Etablissement
ACE	: Animateur de Conseil d'Enseignement
BAC	: Baccalauréat
BEPC	: Brevet d'Etude du Premier Cycle
CE	: Chef d'Etablissement
CE	: Conseil d'Enseignement
ENS	: Ecole Normale Supérieure
FCFA	: Franc de la Coopération Financière en Afrique de l'Ouest
IE	: Inspecteur d'Education
IO	: Inspecteur d'Orientation
LM1T	: Lycée Moderne 1 de Toumodi
OCDE	: Organisation de coopération et de développement économique
ODD	: Objectifs de Développement Durable
UNESCO	: Organisation de nations unies pour l'éducation la science et la culture.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la ville de Toumodi.....	4
Figure 2 : Administration du Lycée Moderne 1 de Toumodi	6
Figure 3: Evaluation du niveau de bruit et moyenne des élèves	21
Figure 4: Temps d'étude par jours.....	22
Figure 5: Profession des parents.....	22
Figure 6: Type t'aide selon le niveau d'étude des parents	26
Figure 7: Suivi parental et niveau d'étude	27
Figure 8: Impact des conflits familiaux sur la concentration des élèves pendant les études ..	27

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Liste des dirigeants du Lycée Moderne 1 de Toumodi.	5
Tableau II: Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude, le sexe, l'âge et des différents types de structures familiales	20
Tableau III : Répartition des élèves selon la structure familiale et le revenu mensuel approximatif de leur foyer.....	23
Tableau IV: Niveau d'implication des parents et la moyenne scolaire des élèves.....	24
Tableau V: Moyenne des élèves selon leur structure familiale	24
Tableau VI: Emotions sur la moyenne des élèves	25
Tableau VII : Répartition des émotions selon la structure familiale.....	28

RESUME

L'éducation est un levier majeur de développement personnel et social. Cette recherche s'intéresse particulièrement à la manière dont la structure familiale, le niveau d'instruction des parents, leur implication dans la scolarité des enfants, ainsi que les conflits familiaux influencent les performances académiques des élèves. L'objectif principal de cette étude est de montrer l'influence des facteurs familiaux sur les performances académiques. Pour ce faire, une enquête quantitative a été réalisée auprès de 224 élèves du Lycée Moderne 1 de Toumodi. Les données ont été collectées à travers des questionnaires détaillant les conditions familiales des répondants, ainsi que leurs résultats scolaires. Les résultats clés montrent que les élèves issus de familles biparentales et recomposées, souvent mieux dotées sur le plan économique, réussissent généralement mieux sur le plan académique. En revanche, les conflits familiaux ont un impact négatif majeur, entraînant une baisse de concentration et de motivation chez les élèves. L'implication parentale dans la scolarité est un facteur déterminant de la réussite scolaire, les enfants de parents plus impliqués affichant des performances supérieures. Les élèves provenant de familles monoparentales et polygames ont des résultats plus variés, avec des disparités marquées dans leurs performances. Ainsi, cette étude met en évidence l'importance de l'environnement familial dans la réussite scolaire et souligne la nécessité d'une collaboration renforcée entre l'école et la famille pour améliorer les résultats scolaires et réduire les inégalités liées aux structures familiales.

Mots clés : Impact familial, Implication parentale, Rendement scolaire, Lycée Moderne 1, Toumodi



INTRODUCTION

Introduction

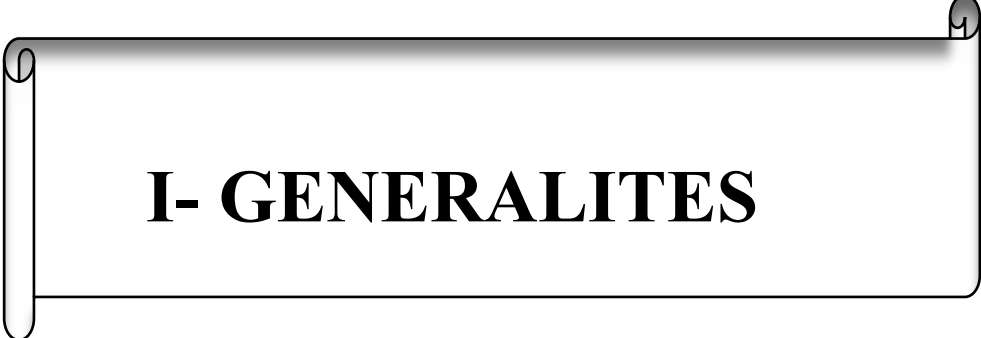
« L'éducation est la clé qui ouvre la porte dorée de la liberté » (**George, 1991**). Cette citation résonne particulièrement en Afrique, où l'éducation est perçue non seulement comme un droit fondamental, mais aussi comme un moteur crucial pour le développement personnel et collectif. En effet, sur le continent africain, l'éducation est au cœur des politiques publiques visant à éradiquer la pauvreté, à promouvoir l'égalité des genres et à stimuler la croissance économique. Selon l'**UNESCO (2023)**, l'éducation est un catalyseur essentiel pour réaliser les Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 4 qui vise à garantir une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous. L'éducation joue un rôle crucial dans le développement et la prospérité d'un pays, en offrant aux individus les compétences et les connaissances nécessaires pour s'épanouir. Cependant, l'accès à une éducation de qualité et les résultats scolaires varient considérablement dans le monde, en particulier en Afrique et en Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire, à travers des réformes structurelles et un engagement manifeste, a placé l'éducation au cœur de son développement socio-économique. Selon le sociologue ivoirien **Kouadio (2022)**, l'éducation est un vecteur essentiel pour le progrès, permettant non seulement d'améliorer les conditions de vie des individus, mais aussi de favoriser la cohésion sociale et le développement local. Le gouvernement ivoirien a adopté des politiques audacieuses pour rendre l'éducation accessible à tous, notamment en instaurant la gratuité de l'éducation de base, ce qui a permis d'augmenter le taux de scolarisation (**Adom et Koné, 2021**). Toutefois, ces améliorations, des défis subsistent, en particulier en ce qui concerne les conditions familiales qui influencent la performance académique des élèves. Selon **Diarra (2018)**, les conditions familiales désignent « l'ensemble des éléments matériels, sociaux, relationnels et éducatifs dans lesquels évolue un enfant au sein de sa famille ». Elles englobent la structure familiale (monoparentale, biparentale, recomposée, etc.), le niveau socio-économique, la qualité des relations affectives, le degré d'implication parentale dans l'éducation, ainsi que l'environnement physique et émotionnel offert à l'enfant. Ces conditions influencent de manière significative le développement cognitif, émotionnel et la performance académique de l'enfant, comme le soutient également **Brou (2020)**, qui affirme que « le milieu familial constitue le premier cadre de socialisation et d'apprentissage, et joue un rôle fondamental dans le parcours scolaire de l'élève ». Dans un monde où l'éducation est souvent considérée comme le principal vecteur d'ascension sociale, ces éléments révèlent leur importance cruciale pour le développement académique des jeunes.

De plus, **Kouassi et Ouattara (2019)** , soulignent que "les familles à revenu élevé ont souvent accès à de meilleures ressources éducatives, ce qui se traduit par des performances académiques supérieures pour leurs enfants". Par ailleurs, le soutien émotionnel et l'encadrement parental sont également essentiels, comme le met en avant **Soro (2020)**, qui indique que "les enfants bénéficient d'une motivation accrue lorsque leurs parents s'impliquent activement dans leurs études. La structure familiale joue également un rôle non négligeable. Les enfants provenant de familles monoparentales peuvent faire face à des défis spécifiques, souvent liés au manque de soutien ou à des ressources limitées, impactant leur engagement scolaire (**Duncan et Brooks-Gunn, 1997**). En revanche, un environnement familial stable et solidaire, qu'il soit formé par des parents biologiques ou des familles recomposées, peut avoir des effets positifs sur la motivation et les performances scolaires des enfants (**Amato, 2005**).

La question que l'on se pose est la suivante, quel est l'impact des conditions familiales sur les résultats scolaires ? Cette préoccupation a motivé la présente étude dont l'objectif général est de montrer l'influence des facteurs familiaux sur les performances académiques. Pour atteindre cet objectif, deux objectifs spécifiques ont été définis, à savoir :

- identifier les composantes des conditions familiales ayant un impact direct sur le rendement scolaire.
- évaluer l'influence de l'implication parentale sur le rendement scolaire.



I- GENERALITES

I.1. Présentation du milieu d'étude : la ville de Toumodi

Toumodi est située centre au de la Côte d'Ivoire et au nord de la ville d'Abidjan. Elle est limitée au nord par Yamoussoukro, à l'est par le département de Dimbokro, à l'ouest par Oumé et au sud par le département de Tiassalé, proche de Yamoussoukro, dans la région du Béliér (**Figure 1**). En 2021, sa population est estimée à 88 580 habitants, majoritairement composée d'ethnies Akan, dont les Baoulés qui en constituent le principal groupe. On y trouve également d'autres groupes ethniques, tels que les Krou, ainsi que des migrants issus d'autres ethnies ivoiriennes (**Anonyme I, 2021**). Sa diversité culturelle et communautaire compte de grandes communautés chrétiennes (catholiques, évangéliques, protestantes) et musulmane. Toumodi est le chef-lieu de la région du Béliér. La ville de Toumodi est la 38e commune la plus peuplée de Côte d'Ivoire. Ses habitants sont appelés les *Toumodilais*. L'aire urbaine de Toumodi regroupe 168 363 habitants depuis 2021 (**INS, 2021**). Elle est considérée par certains comme l'un des plus grands ronds-points de Côte d'Ivoire. Toumodi a une superficie de 3 032 km², son climat est de type tropical humide avec une alternance de saisons pluvieuses (2) et de saisons sèches (2). Sa végétation est constituée d'une savane arborée, des îlots forestiers par endroit et des galeries forestières le long des cours d'eau (**Anonyme II, 2021**).

Sur le plan culturel, les festivités traditionnelles, généralement organisées lors des rituels de passage, des récoltes ou d'événements marquants, contribuent à la transmission des valeurs culturelles et au renforcement de l'unité communautaire. Les fêtes de générations, notamment les rites d'initiation et de passage à l'âge adulte, occupent une place centrale dans la vie sociale et attirent souvent de nombreux visiteurs.

Sur le plan gastronomique, la ville de Toumodi ou la ville des antilopes est un véritable symbole de l'identité culturelle et de traditions du peuple Baoulé. Les recettes sont un moyen de transmettre l'histoire et les valeurs lors des rassemblements familiaux et des événements communautaires.

L'économie de Toumodi repose principalement sur l'agriculture, avec la culture de produits comme le cacao, le café, le riz, le maïs et diverses cultures vivrières. L'élevage constitue également une activité importante pour les habitants, tandis que la pêche est pratiquée dans les environs. Les marchés locaux, quant à eux, sont dynamiques et favorisent les échanges entre agriculteurs et consommateurs. Selon **Koné (2021)**, ces activités agricoles et commerciales structurent l'essentiel de l'économie locale et participent activement à la subsistance des populations rurales.

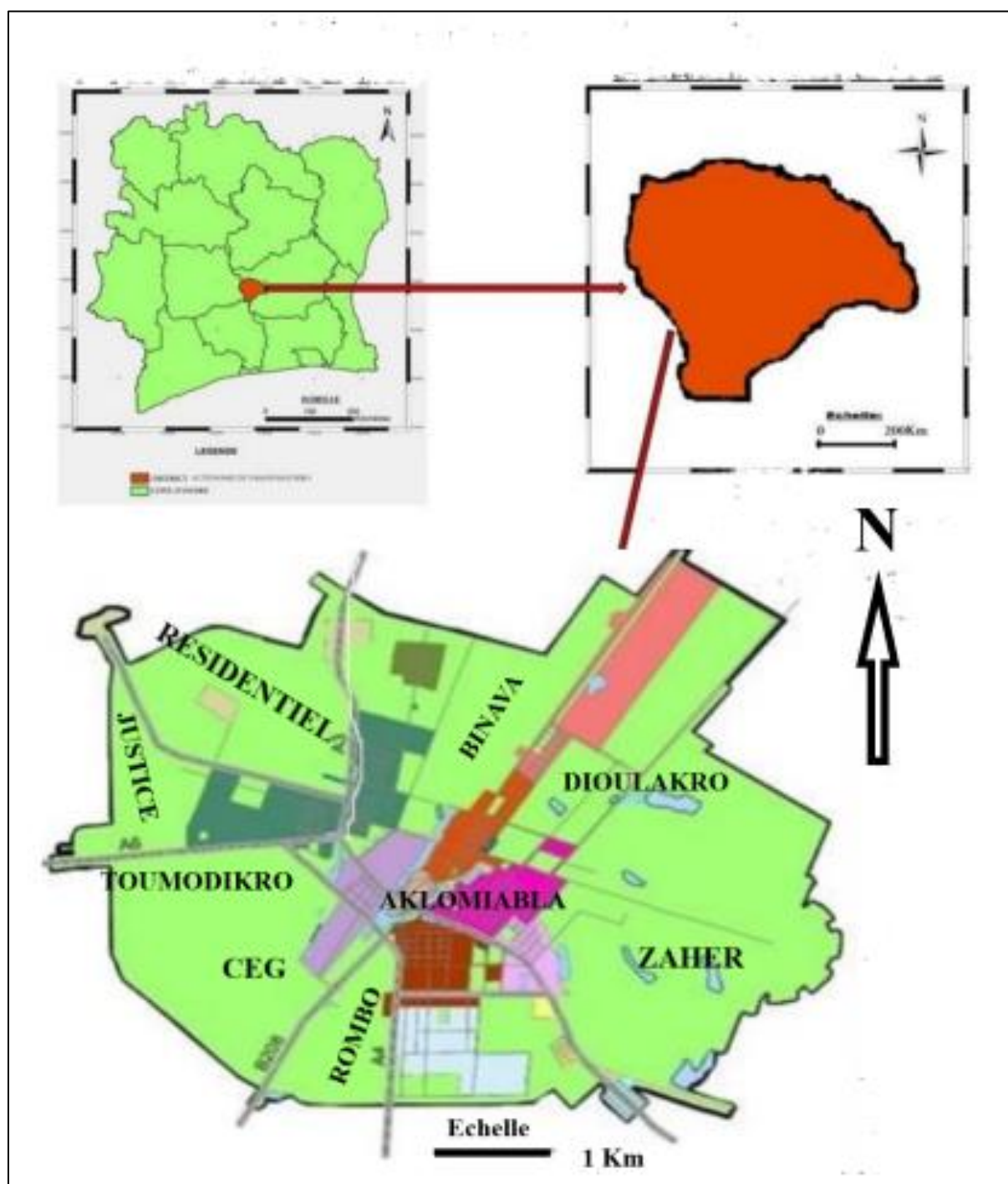


Figure 1 : Localisation de la ville de Toumodi

I.2. Structures scolaires de la vie

La ville de Toumodi compte deux (02) établissements publics et vingt (20) établissements privés. Le nombre d'établissement privés a augmenté compte tenu des effectifs pléthoriques dans les établissements publics et l'insuffisance de leur capacité d'accueil.

I.3. Situation géographique du Lycée Moderne 1 de Toumodi

Situé au quartier justice, le Lycée Moderne 1 de Toumodi (**Figure 2**) Créé en 1970 est un établissement public d'enseignement secondaire général, placé sous la tutelle de la Direction d'Education Nationale et de l'Alphabétisation. (DRENA) de Yamoussoukro. Il fait partie des vieux établissements de la région. Le Lycée a ouvert ces portes pour l'année scolaire 1973-1974. Depuis sa création, plusieurs dirigeants se sont succédés (**Tableau I**).

Tableau I : Liste des dirigeants du Lycée Moderne 1 de Toumodi.

Nom et prénoms des Dirigeants	Période de direction
KOUASSI Kouamé	1973-1976
KOUAME Armand	1976-1978
N'DRI Kouamé	1978-1980
DOGO Bibi Paul	1980-1983
KOUAKOU Kouamé Lambert	1983-1990
EKRA Kouassi kan	1990-1992
AKA Ehilé	1992-1994
TOURE Abdoulaye	1994-1996
KOFFI Konan	1996-1999
KOFFI Konan Laurent	1999-2005
YAO Yao Firmin	2005-2009
AMIDOU Traoré	2009-2019
YEO Aussoumane	Depuis 2019



Figure 2 : Administration du Lycée Moderne 1 de Toumodi

I.4. Cadre institutionnel et organisation administrative

Le Lycée Moderne 1 de Toumodi est un établissement public mixte qui est placé sous la tutelle du MENA. L'organisation administrative de cet établissement suit le model officiel des établissements publics. La pyramide présente au sommet un chef d'établissement qui est le proviseur, aidé dans sa tâche pas des Adjoints aux Chefs d'Etablissement (ACE). Ils sont au nombre de quatre (04) et ont sous leur responsabilité trois (03) Inspecteurs d'Education (IE), cinq (05) Inspecteurs d'Orientation (IO), un intendant (économe) qui gère les agents d'entretien, de sécurité et le personnel de cuisine. Il accueille un total de 3 685 élèves. Les professeurs sont au nombre de 170 avec 138 hommes et 24 femmes. Enfin, 16 éducateurs dont 11 hommes et quatre femmes qui sont quant à eux sous la responsabilité de l'Inspecteur d'Education.

I.5. Infrastructures

Le Lycée Moderne 1 de Toumodi présente 10 bâtiments la plupart en R+1 pour 67 salles de classes. Pami eux, deux bâtiments sont composés de la salle des professeurs, du foyer, de la bibliothèque, de la salles multimédia et de l'infirmerie. Un bâtiment administratif abrite les

bureaux des ACE, le bureau du proviseur et sa secrétaire, la salle informatique, le bureau de l'inspecteur d'éducation, la reprographie et des salles d'eau. On note aussi 67 salles de classe. Les salles du laboratoire sont des salles des bâtiments au premier étage. En plus de ces bâtiments, il y a un grand espace de jeu pour les cours d'Education Physique et Sportive et un marché construit pour la restauration. Le grand espace de jeu est constitué d'un grand terrain de football, deux terrains de handball qui servent à la fois au basketball et au volleyball. Les courses et le saut en hauteur se font sur le terrain de football.

I.6. Les conditions familiales

Selon **N'Guessan (2018)**, Les conditions familiales désignent l'ensemble des caractéristiques sociales, économiques, relationnels, affectives et éducatives qui définissent le cadre de vie d'un enfant au sein de sa famille. Selon **Kouadio (2021)**, elles regroupent tous les éléments du quotidien familial pouvant influencer directement ou indirectement le développement personnel et scolaire de l'enfant. Elles représentent un facteur déterminant dans le parcours scolaire des élèves. Elles englobent la structure du foyer, l'environnement, le niveau socio-économique, l'implication des parents, le climat affectif, ainsi que les ressources disponibles pour l'apprentissage. Ces facteurs influencent fortement le développement de l'enfant et son rendement scolaire. Selon **Tonkoui (2014)**, chercheur ivoirien, la famille est le premier cadre de socialisation de l'enfant et joue un rôle central dans le développement de ses compétences scolaires. **Kouadio (2023)** affirme que les conditions matérielles de vie (logement, espace calme pour étudier, accès à l'Internet) influencent directement les capacités de concentration et la motivation des élèves. De son côté, **Crimm (1992)** rappelle que l'appui émotionnel et le soutien moral des parents sont tout aussi essentiels que les ressources éducatives tangibles.

I.6.1. Les composantes des conditions familiales

La structure familiale comprend la configuration du foyer (famille monoparentale, biparentale, recomposée, tuteur, élargie ou polygame). La stabilité ou l'instabilité de cette structure influe sur la sécurité affective et la régularité du suivi scolaire (**Traoré, 2019**). De plus Selon **N'Guessan et Koffi (2021)**, "la structure familiale et le niveau d'éducation des parents jouent un rôle déterminant dans la performance académique des enfants".

Selon **Koné (2015)**, « une famille monoparentale est un foyer dirigé par un seul parent, généralement à la suite d'un divorce, d'un décès ou d'une séparation, et qui assume seul les responsabilités éducatives et économiques liées aux enfants ». Ce type de structure familiale est

de plus en plus fréquent, notamment dans les zones urbaines, et peut affecter le développement scolaire et émotionnel des enfants, en raison du manque de soutien d'un second parent et parfois de ressources limitées.

Dans les familles biparentales, les deux parents vivent ensemble et participent activement à l'éducation de leurs enfants. Cette structure familiale est souvent considérée comme idéale pour le développement des enfants, car elle favorise un partage des responsabilités et des ressources. Les enfants issus de familles biparentales en Afrique ont tendance à connaître un soutien émotionnel et éducatif supérieur, ce qui améliore leurs performances scolaire **Coulibaly (2020)**.

La famille recomposée émerge à la suite de divorces, de séparations ou de décès, lorsque des adultes forment une nouvelle union et intègrent des enfants issus de relations précédentes. Le concept de "famille recomposée" dans la recherche francophone, met en lumière les défis spécifiques liés à la cohabitation de membres n'ayant pas de liens biologiques directs. En Afrique, ces familles doivent naviguer entre les traditions culturelles et les nouvelles dynamiques relationnelles, souvent sans cadre juridique clair pour les droits et responsabilités des beaux-parents (**Théry ,1987**).

La polygamie est le mariage d'un homme avec plusieurs épouses, c'est un mariage coutumier. L'homme doit fidélité à ses épouses de la même façon que ses épouses lui doivent fidélité. Elle constitue un moyen parmi d'autres pour maintenir la famille élargie. En effet, elle est réglementée selon des lois et des codes sociaux assez précis afin d'éviter une rivalité sauvage, voire déstructurante pour la famille. Elle peut conduire à des avantages économiques, mais également à des conflits entre épouses et enfants (**Sylla et al. 2009**). La polygamie peut avoir des effets variés sur l'éducation des enfants, en fonction de la manière dont les ressources et l'attention sont réparties entre les membres de la famille. Les enfants dans des familles polygames peuvent parfois faire face à des inégalités dans l'accès à l'éducation et à d'autres ressources. Par contre chez les Beti du Cameroun, par exemple, la polygamie est perçue comme un signe de prestige social (**Bah ,2021**), cette structure familiale est caractérisée par une complexité relationnelle entre les coépouses et leurs enfants, influençant la dynamique familiale (**Houseman ,2009**), la polygamie implique une organisation spécifique des relations entre coépouses et enfants, avec des rôles et des statuts bien définis au sein du foyer (**Sylla et al. 2009**).

Le tuteur dans la structure familiale est une personne, souvent un membre de la famille élargie (oncle, tante, grand frère ou sœur, cousin, etc.), désignée ou assumant volontairement la

responsabilité de veiller à l'éducation et au bien-être d'un enfant en l'absence des parents biologiques (Tchoumba, 2020).

I.6.2. Environnement

La notion d'environnement est complexe et multidimensionnelle, elle englobe tous les aspects naturels, physiques, sociaux, économiques, culturels et politiques qui influencent notre vie et notre bien-être. L'environnement désigne l'ensemble des éléments vivants et non vivants qui entourent un individu ou une espèce (Gilles, 2013). Ces éléments sont susceptibles d'interagir avec lui directement ou indirectement. Certains contribuent directement à subvenir à ses besoins (Brahim, 2012).

I.6.3. Différents types d'environnement

Il existe plusieurs types d'environnement suivant les critères qui permettent de les définir. On peut citer entre autres, l'environnement naturel, l'environnement artificiel, l'environnement marin, l'environnement scolaire, l'environnement familial (sain, conflictuel, étude et scolaire). Dans le cadre de notre étude, l'environnement familiale (sain, conflictuel, étude et scolaire) fera l'objet d'attention particulière.

❖ L'environnement familial

L'environnement familial, entendu comme le cadre dans lequel l'élève vit au quotidien (relations familiales, stabilité affective, disponibilité des parents, conditions matérielles), exerce une influence déterminante sur son rendement scolaire. Il inclut non seulement les conditions matérielles de vie (logement, ressources éducatives, espace d'étude), mais aussi les dynamiques relationnelles (climat affectif, communication, stabilité émotionnelle). **Koné (2021)** souligne que les enfants qui évoluent dans des familles organisées, où règnent écoute, discipline bienveillante et encouragements, affichent de meilleures performances scolaires que ceux confrontés à l'instabilité ou aux tensions. En revanche, les enfants qui vivent au sein de conflits familiaux sont particulièrement vulnérables à une instabilité affective, ce qui nuit à leur concentration, leur motivation et, par conséquent, à leurs résultats scolaires. En effet, **Kouadio (2021)** souligne que ces enfants, exposés à un climat familial tendu, subissent un stress chronique susceptible d'affecter leur mémoire de travail, leur attention en classe, voire leur comportement vis-à-vis de l'école. Cette analyse est corroborée par **Traoré (2019)**, qui indique que les conflits parentaux génèrent un sentiment d'insécurité chez l'enfant, se traduisant par une démotivation scolaire et une baisse notable de performance. Ainsi, le stress émotionnel provoqué par les tensions familiales constitue un frein majeur à la réussite scolaire.

❖ L'environnement d'étude : espace et ressources éducatives

Selon **Gimeno (1984)**, l'environnement dans lequel un élève étudie influence directement sa capacité à assimiler les connaissances. Un cadre propice à l'apprentissage à domicile est essentiel pour favoriser la concentration et la réussite scolaire. Cela inclut un espace calme, l'accès aux livres, à un ordinateur, ou encore à Internet. Selon **N'Guessan (2018)**, les enfants disposant d'un coin réservé à l'étude et de ressources pédagogiques adéquates montrent de meilleures performances scolaires. De même, **Diomandé (2020)** souligne que l'accès à un environnement structuré pour les devoirs influence directement la motivation et les résultats des élèves. Cela montre que la qualité de l'environnement éducatif à la maison peut compenser partiellement le niveau socio-économique.

❖ L'environnement scolaire

Selon **Perrenoud (1994)**, l'environnement scolaire désigne l'ensemble des conditions physiques, sociales et pédagogiques dans lesquelles les élèves évoluent quotidiennement. Il comprend les relations entre élèves et enseignants, la qualité des infrastructures, les ressources pédagogiques disponibles, ainsi que le climat scolaire général. Un climat favorable est caractérisé par un climat d'apprentissage positif, une discipline bienveillante, des enseignants engagés, et un soutien institutionnel fort. Ce cadre joue un rôle fondamental dans la réussite scolaire, car il influence la motivation, la concentration et le bien-être psychologique des apprenants (**Bissonnette et al., 2006**). Dans la même veine, **Baillargeon (2013)** ajoute que l'environnement scolaire peut soit favoriser l'inclusion et l'épanouissement de l'élève, soit au contraire, freiner son développement s'il est marqué par le stress, les conflits ou le manque de ressources pédagogiques adaptées. Ainsi, la qualité de l'environnement scolaire est un facteur déterminant du rendement scolaire, car elle conditionne non seulement l'accès au savoir, mais aussi les dynamiques relationnelles et émotionnelles qui accompagnent l'apprentissage (**Epstein, 2001 ; Bissonnette et al., 2006**).

I.6.4. Niveau Socio-Économique

Le niveau socioéconomique est un concept clé en sociologie de l'éducation, désignant la position sociale d'un individu ou d'un groupe au sein de la société, déterminée par des facteurs tels que le revenu, le niveau d'éducation et la profession des parents. Ce concept est largement utilisé pour analyser les inégalités éducatives et leurs impacts sur la réussite scolaire. Selon **Bourdieu et Passeron (1964)**, l'école tend à reproduire les inégalités sociales en valorisant le capital culturel des classes favorisées, ce qui désavantage les élèves issus de milieux défavorisés. Dans leur ouvrage *Les Héritiers*, ils démontrent que la réussite scolaire est

fortement influencée par l'origine sociale des élèves. De même, **Meuret et Morlaix (2006)** ont analysé les données de l'enquête **PISA (2000)** et ont conclu que l'origine sociale des élèves exerce une influence significative sur leurs performances scolaires, notamment en compréhension de l'écrit. Ils soulignent que cette influence s'exerce principalement par des variables externes au système éducatif, telles que les ressources familiales et le soutien parental. Ces analyses mettent en évidence que le niveau socioéconomique des familles joue un rôle déterminant dans la réussite scolaire des enfants, en influençant non seulement les ressources matérielles disponibles, mais aussi les attitudes et les pratiques éducatives au sein du foyer.

I.6.5. Rendement scolaire et implication des parents

Selon **N'Guessan (2018)**, le rendement scolaire désigne l'ensemble des résultats obtenus par un élève dans son parcours académique, en lien avec les objectifs pédagogiques fixés par le système éducatif. Selon **Lemoine (2013)**, elle est un indicateur majeur de la réussite scolaire, mesurée à travers les notes, l'assiduité, la motivation et l'implication dans les activités pédagogiques. Dans le système éducatif, la performance académique joue plusieurs rôles essentiels. Elle permet d'évaluer les compétences acquises par les élèves, de mesurer l'efficacité de l'enseignement, et d'orienter les choix scolaires et professionnels. D'après **N'Guessan (2018)**, elle reflète non seulement le niveau de connaissances, mais aussi la capacité à appliquer ces connaissances dans des contextes nouveaux. Par ailleurs, **Brou (2022)** affirme que la performance académique est influencée par plusieurs facteurs, notamment le soutien familial, les conditions de vie, l'environnement scolaire et les ressources pédagogiques disponibles. Elle devient ainsi un miroir révélateur des inégalités sociales, éducatives et économiques auxquelles les élèves sont confrontés. Il se mesure à travers les notes, la régularité, la progression, mais aussi le comportement en classe. De manière générale, le rendement scolaire reflète la capacité d'un apprenant à assimiler les contenus enseignés et à les restituer de façon satisfaisante. Il dépend de plusieurs facteurs : personnels (motivation, estime de soi), le cadre scolaire (qualité de l'enseignement, climat scolaire), les méthodes pédagogiques, les ressources matérielles, statut social mais surtout du contexte familial et psychosocial de l'élève.

I.6.6. Les Composantes du rendement scolaire

❖ Résultats scolaires

Les résultats scolaires représentent la dimension cognitive du rendement, évaluée par les notes obtenues dans les différentes matières. Ils reflètent la compréhension des contenus enseignés et la capacité de l'élève à appliquer ses connaissances. **Dubuc (2020)** souligne que

des facteurs tels que la mémoire de travail, l'attention et la motivation influencent directement les performances académiques.

❖ **Comportement en classe**

Le comportement en classe englobe l'attitude de l'élève envers l'apprentissage, le respect des règles et des normes, ainsi que ses interactions avec les enseignants et les pairs. Un comportement positif favorise un climat de classe propice à l'apprentissage, tandis qu'un comportement perturbateur peut nuire à la concentration et à la réussite. Selon **Bourdieu et Passeron (1970)**, le comportement des élèves est également influencé par leur habitus, c'est-à-dire les dispositions acquises au sein de leur milieu social, qui orientent leur manière d'agir et de percevoir l'école.

❖ **Participation aux activités éducatives**

La participation aux activités éducatives, tant en classe qu'en dehors, est un indicateur de l'engagement de l'élève dans son parcours scolaire. Elle comprend la participation aux discussions, aux travaux de groupe, ainsi qu'aux activités parascolaires. **Dubuc (2020)** note que l'engagement actif des élèves dans ces activités est associé à une meilleure motivation et à une amélioration des résultats scolaires.

❖ **Notes et niveau scolaire**

Selon **Meuret (2001)**, le niveau scolaire désigne l'ensemble des connaissances, compétences et attitudes acquises par un élève à un moment donné de sa scolarité, en lien avec les attentes du système éducatif. Il se mesure généralement à travers les notes obtenues, qui constituent un indicateur quantitatif de la performance académique. Les notes scolaires, bien qu'imparfaites, restent les outils les plus utilisés pour évaluer la performance académique d'un élève, car elles traduisent sa capacité à comprendre, appliquer et restituer les contenus enseignés. Elles permettent aussi de situer l'élève dans un processus de classement, d'orientation ou de remédiation. Comme le souligne **Perrenoud (1998)**, « les notes sont à la fois un instrument d'évaluation, de sélection et de motivation », bien qu'elles puissent également générer du stress ou de la démotivation si mal utilisées. Par ailleurs, le niveau scolaire est influencé par divers facteurs, dont les conditions familiales, les ressources pédagogiques, et l'implication des parents dans le suivi scolaire.

❖ **Assiduité et participation**

L'assiduité scolaire se définit comme la présence régulière et ponctuelle de l'élève aux cours, ainsi que sa participation active aux activités pédagogiques prévues par l'établissement.

Elle constitue une obligation légale et un facteur déterminant de la réussite éducative. Selon le site officiel Service-**Public.fr** (2024), un élève est tenu d'assister aux cours inscrits à son emploi du temps et de réaliser les travaux demandés par les enseignants, sauf en cas d'absence justifiée. Une forte assiduité est généralement corrélée à de meilleures performances académiques. La participation scolaire, quant à elle, englobe l'engagement actif de l'élève dans les activités d'apprentissage, telles que les discussions en classe, les travaux de groupe et les projets scolaires. Elle reflète la motivation de l'élève et sa volonté de s'impliquer dans son parcours éducatif. L'assiduité et la participation sont étroitement liées : une présence régulière favorise une meilleure participation, et une participation active peut renforcer l'engagement de l'élève, réduisant ainsi le risque d'absentéisme. Des études récentes ont montré que l'absentéisme scolaire concerne en moyenne 7 % des élèves du second degré public en France, avec des taux plus élevés dans les lycées professionnels.

❖ **Motivation et l'engagement des élèves**

Tout d'abord, la motivation et l'engagement des élèves jouent un rôle essentiel dans leur réussite scolaire. Des études ont montré que les élèves qui sont motivés et se sentent engagés dans leur apprentissage ont tendance à obtenir de meilleurs résultats (**Deci et Ryan, 2000**). La motivation intrinsèque, qui provient de l'intérieur de l'individu, est particulièrement bénéfique en favorisant la persévérance et l'effort soutenu (**Ryan et Deci, 2017**). La mise en place d'un climat scolaire positif qui encourage l'autonomie, la compétence et la relation sociale peut favoriser la motivation des élèves (**Skinner et Belmont, 1993**).

❖ **Taux de réussite ou d'échec**

Le taux de réussite ou d'échec constitue un indicateur clé du rendement scolaire, reflétant la proportion d'élèves ayant atteint les objectifs pédagogiques fixés à travers les évaluations officielles. Selon **N'Guia et al. (2022)**, ces taux permettent d'apprécier l'efficacité du système éducatif et d'identifier les domaines nécessitant des interventions spécifiques.

❖ **L'implication parentale**

L'implication parentale désigne l'ensemble des actions entreprises par les parents pour soutenir et accompagner la scolarité de leurs enfants, que ce soit à travers le suivi des devoirs, la communication avec les enseignants ou la participation aux activités scolaires. Selon **N'Koumo (2017)**, l'implication parentale (scolarisé et non scolarisé) est un levier fondamental de la réussite scolaire, car elle influence directement la motivation, l'assiduité et les performances des élèves.

❖ Engagement des parents scolarisés

Les parents ayant un certain niveau d'instruction disposent généralement de compétences et de ressources leur permettant de mieux comprendre les exigences du système scolaire et de s'y adapter. **Dakar (2012)** précise que ces parents ont souvent plus de facilité à encadrer les devoirs, à dialoguer avec les enseignants, et à anticiper les besoins éducatifs de leurs enfants. De plus, **Konan et Koffi (2021)** soulignent que les parents instruits manifestent des attentes élevées et réalistes vis-à-vis de leurs enfants, ce qui crée un climat propice à la réussite. Ils ont aussi davantage tendance à instaurer une routine d'étude à la maison, à fournir du matériel éducatif (livres, ordinateur, accès à Internet), ou encore à inscrire leurs enfants à des cours de soutien ou à solliciter des répétiteurs.

❖ Engagement des parents non scolarisés

L'engagement des parents non scolarisés dans l'éducation de leurs enfants est une réalité tangible, marquée par des efforts concrets pour surmonter les obstacles liés à leur propre niveau d'instruction. Même sans maîtriser les contenus scolaires, beaucoup de parents non scolarisés valorisent l'école et encouragent leurs enfants à bien travailler. Cet encouragement moral régulier booste la motivation et la confiance en soi de l'élève. Selon **Crimm (1992)**, l'appui émotionnel des parents a un impact positif sur les résultats scolaires des enfants. Ces parents s'efforcent d'instaurer une routine d'étude (horaire fixe pour les devoirs), de créer un espace calme pour l'apprentissage, et de limiter les distractions (TV, téléphone, etc.) pendant les heures d'étude. De plus, certains investissent dans des livres scolaires ou parascolaires, du matériel éducatif (ardoises, cahiers, stylos, etc.), et parfois dans des ordinateurs ou tablettes pour l'apprentissage à domicile. Selon **Kouadio (2023)**, une étude menée en Côte d'Ivoire montre que même les ménages à faible revenu consentent à de véritables efforts financiers pour équiper leurs enfants. Les parents non scolarisés sollicitent l'aide d'un voisin, d'un frère aîné, ou d'un parent instruit pour superviser les devoirs, ainsi que les enseignants lors des rencontres parents-profs pour suivre l'évolution de l'élève. Ils font également appel à des programmes communautaires ou des ONG qui offrent du tutorat gratuit ou du matériel. **Koné (2021)** souligne l'importance des réseaux communautaires dans l'accompagnement scolaire des enfants de parents analphabètes en milieu rural. Ils assistent aux réunions scolaires, aux journées portes ouvertes, et prennent l'initiative d'échanger avec les enseignants, montrant ainsi leur intérêt pour la scolarité de l'enfant.

I.6.7. Les composantes qui interviennent dans l'implication des parents

❖ Suivi scolaire et supervision des devoirs

Le suivi scolaire désigne l'ensemble des actions que les parents entreprennent pour s'assurer que leurs enfants accomplissent correctement leurs tâches scolaires à la maison. Cela inclut la vérification des devoirs, la gestion du temps d'étude, et la mise à disposition d'un environnement propice à l'apprentissage. Selon **Sui-Chu et Williams (1996)**, la supervision régulière des devoirs est l'un des facteurs les plus déterminants dans la réussite scolaire, car elle renforce l'autodiscipline et le sentiment de responsabilité chez l'élève. En Afrique de l'Ouest, **Bendela (2018)**, dans une étude menée à Goma (RDC), montre que les enfants bénéficiant d'un suivi parental actif obtiennent de meilleurs résultats scolaires, notamment en lecture et en mathématiques. En Côte d'Ivoire, **Kouadio (2021)** souligne que même les parents peu scolarisés peuvent contribuer au suivi scolaire, à travers des gestes simples comme l'encouragement, le rappel des horaires d'étude ou encore l'implication d'un aîné ou d'un répétiteur. Le suivi ne consiste pas uniquement à comprendre le contenu des devoirs, mais à accompagner l'enfant dans une routine d'apprentissage structurée.

❖ **Recours au répétiteur ou soutien scolaire**

Selon **Bray (1999)**, le soutien scolaire privé se définit comme des cours particuliers dispensés par des enseignants à des élèves sur des matières académiques, en complément de l'enseignement ordinaire, généralement en dehors des heures de classe. Cette pratique vise à renforcer les acquis scolaires et à combler les lacunes identifiées. En Côte d'Ivoire, le recours au répétiteur est souvent motivé par le désir des parents de fournir à leurs enfants les ressources nécessaires pour réussir académiquement. Comme le souligne **Bray (2009)**, ces cours supplémentaires peuvent aider les élèves les plus faibles à rattraper leur retard et les élèves les plus forts à viser encore plus haut. Des initiatives technologiques ont également vu le jour pour faciliter le soutien scolaire. Par exemple, la startup ivoirienne **EDTECH CASE** a lancé en 2024 l'application mobile **PERFORM**, destinée aux élèves du CM1 à la terminale.

Cette plateforme offre des ressources pédagogiques variées, telles que des fiches de révision, des exercices, des devoirs et des sujets d'examens, visant à améliorer l'apprentissage et la réussite des élèves. Par ailleurs, des actions gouvernementales et associatives soutiennent le recours au soutien scolaire. En 2024, la Banque mondiale a financé la production et la distribution de 500 000 livres aux élèves sur l'ensemble du territoire national, afin de renforcer les capacités des élèves et soutenir l'éducation en Côte d'Ivoire.

II- MATERIEL ET METHODES

II.1. Matériel

II.1.1. Matériel technique

Le matériel technique utilisé pour la collecte des données comprend principalement une fiche d'enquête élaborée à cet effet. Le matériel informatique est composé d'un ordinateur de marque Hp Core I5 et le logiciel Word 2016 pour la saisie. Un téléphone portable Android de marque TECNO CAMON 30 a été utilisé pour prendre des photographies du milieu d'étude, la connexion à internet, les prises de vue et une imprimante de marque HP 2700 pour le tirage.

II.1.2. Matériel humain

Dans le cadre de cette étude, la population cible était constituée exclusivement des élèves du Lycée Moderne 1 de Toumodi. Ces apprenants, issus de divers familles et cycles d'enseignement, offrent une représentation fidèle de la dynamique et de la diversité qui caractérisent cet établissement.

II.2. Méthodes

II.2.1. Collecte de données

II.2.1.1. Echantillonnage de la population

L'échantillon considéré pour l'étude était composé de 224 élèves. Pour sélectionner l'échantillon de la population cible, la méthode d'échantillonnage aléatoire simple stratifié a été utilisé pour garantir la représentativité des participants.

II.2.1.2. Elaboration de la fiche d'enquête

Une fiche d'enquête anonyme a été élaborée et adressée aux élèves. Cette fiche comportait 42 questions, réparties entre des questions ouvertes et des questions fermées. L'anonymat des réponses a permis aux élèves de s'exprimer librement, sans crainte de jugement ou de répercussions. Cette étude s'inscrit dans une démarche quantitative à visée descriptive et analytique, visant à identifier les liens entre les conditions familiales et le rendement scolaire. Le questionnaire a été structuré en quatre grandes parties complémentaires. D'abord, la section « Informations personnelles » recueille des données de base sur l'élève, telles que l'âge, le sexe, la classe fréquentée, ainsi que le lieu de résidence. Ensuite, la rubrique « Informations sur les parents » s'intéresse au niveau d'instruction des parents, à leur situation professionnelle, à leur statut matrimonial et à la composition du foyer. Par ailleurs, la section « Perception de l'environnement d'étude » examine les conditions matérielles dans lesquelles l'élève étudie à la maison, notamment la disponibilité d'un espace calme, d'un bon éclairage, ou encore de

ressources pédagogiques comme les livres et l'accès à internet. Enfin, la partie « Implication parentale » évalue le degré d'engagement des parents dans le suivi scolaire de leur enfant, en abordant des aspects tels que leur disponibilité, leur implication dans les devoirs, leur participation aux réunions scolaires, ainsi que le soutien affectif et éducatif qu'ils apportent.

II.2.1.3. Réalisation de l'enquête

L'enquête a été menée auprès des élèves. Elle s'est déroulée pendant la période allant du 25 février 2025 au 25 mars 2025, nécessitant les élèves de tous les niveaux. Dans les salles de classe, après avoir donné des consignes strictes visant à prévenir toute communication entre participants et à garantir des réponses individuelles et réfléchies, les fiches d'enquête ont été distribuées aux élèves, qui disposaient du temps pour les renseigner avant leur collecte immédiate et méthodique. Cette méthodologie, a permis de recueillir des données fiables tout en respectant les impératifs temporels et opérationnels du contexte scolaire.

II.2.2. Traitement des données

L'analyse des données a bénéficié d'une instrumentation numérique performante, avec une utilisation stratégique des logiciels Microsoft Office 2016. Le traitement des résultats s'est appuyé sur Word 2016 pour la rédaction des questionnaires et la mise en forme du mémoire, tirant parti de ses fonctionnalités avancées de traitement de texte et de mise en page professionnelle. Parallèlement, Excel 2016 et le logiciel Sphinx ont joué un rôle clé dans le traitement quantitatif des données, en facilitant la production de graphiques cycliques détaillés et la structuration rigoureuse des résultats dans des tableaux analytiques. De plus, afin d'exprimer les résultats de manière claire et synthétique, le calcul des fréquences en pourcentage a été intégré au traitement des données. À cet effet, la formule suivante a été utilisée :

$$\% Pi = \frac{n_i}{N} \times 100$$

Dans cette formule, n_i désigne l'effectif d'une modalité donnée, N l'effectif total de l'échantillon et $\% Pi$ le pourcentage d'une modalité.

III- RESULTATS ET DISCUSSION

III.1. Résultats

III.1.1. Facteurs familiaux influant

III.1.1.1. Profil des élèves enquêtés

L'analyse croisée du tableau met en évidence des tendances significatives entre le niveau d'étude, le sexe, l'âge et la structure familiale des élèves. En classe de 6e, on recense 31 élèves, majoritairement âgés de 10 à 15 ans (29 élèves), dont 21 garçons et 10 filles. Sur le plan familial, la répartition est équilibrée entre les familles biparentales et mononucléaires (11 élèves chacune), tandis que 5 élèves vivent dans des familles polygames et 4 dans des familles recomposées. Aucun élève de ce niveau ne provient d'une famille élargie. En classe de 5e, les 31 élèves (22 filles et 9 garçons) appartiennent principalement aux tranches d'âge de 10 à 20 ans. Leur répartition familiale est diversifiée : 11 issus de familles biparentales, 10 de familles recomposées, 8 de familles mononucléaires, 6 de familles polygames et 2 de structures élargies. En 4e, les 21 élèves recensés comptent 13 filles et 8 garçons, dont la majorité est âgée de 16 à 20 ans. Les structures familiales les plus fréquentes sont les familles mononucléaires (14) et élargies (7), avec une faible représentation dans les autres configurations. En classe de 3e, qui enregistre l'effectif le plus élevé (34 élèves), on note une prédominance féminine (20 filles contre 14 garçons). Les élèves appartiennent principalement à la tranche d'âge 16–20 ans. La majorité vit dans des familles biparentales (16) ou recomposées (5), tandis que les structures élargies et polygames sont moins représentées. En 2nde, sur 32 élèves, on compte 17 filles et 15 garçons, avec une forte concentration dans la tranche 16–20 ans (19 élèves). Les familles biparentales (15) et recomposées (10) dominent, suivies des structures mononucléaires (6). En classe de 1ère, les 31 élèves se répartissent entre 20 filles et 11 garçons, dont la majorité est également âgée de 16 à 20 ans. Ces élèves proviennent principalement de familles mononucléaires (11) et biparentales (10), mais aussi de structures élargies (4), recomposées (6) et polygames (7). Enfin, en Terminale, les 18 élèves (11 garçons et 7 filles) appartiennent majoritairement à la tranche d'âge 21–26 ans. Leur répartition familiale est relativement équilibrée entre les structures biparentales, mononucléaires et recomposées. Les tableau II ci-après présente ces résultats.

Tableau II: Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude, le sexe, l'âge et des différents types de structures familiales

	Âges			Genres		La structure familiale				
Niveau d'étude	10-15	16-20	21-26	Masculin	Féminin	Biparentale	Monoparentale	Elargie	Recomposée	Polygame
6ème	29	2	0	21	10	11	5	0	10	5
5ème	21	10	0	22	9	11	8	0	10	2
4ème	11	21	0	19	13	11	3	2	10	6
3ème	21	13	0	20	14	6	7	4	6	11
2nd	13	19	0	19	13	16	6	1	5	4
1ère	4	29	0	15	18	10	10	3	9	1
Tle	1	13	17	11	20	7	5	1	11	7
TOTAL	100	107	17	127	97	72	44	11	61	36

III.1.1.2. Environnement d'étude à domicile

III.1.1.2.1. Niveau sonore et moyenne des élèves

Le graphique met en relation le niveau de bruit dans l'espace d'étude et la moyenne des élèves. Il en ressort que les élèves déclarant étudier dans un environnement très calme (49) enregistrent majoritairement des moyennes élevées, notamment comprises entre 16 et 18, voire au-delà de 18. De même, parmi les 118 élèves ayant qualifié leur espace d'étude de calme, une proportion importante obtient des moyennes situées entre 12 et 18, avec une concentration notable dans la tranche 16-18. En revanche, les élèves évoluant dans un environnement jugé bruyant (41) ou très bruyant (16) présentent davantage de moyennes faibles, notamment inférieures à 10 ou comprises entre 10 et 12 (**Figure 3**).

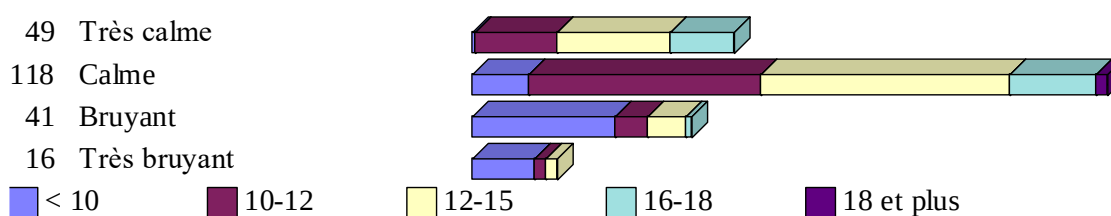


Figure 3 : Répartition d'évaluation du niveau de bruit et moyenne des élèves

III.1.1.2.2. Temps consacré à l'étude chaque jour

Le graphique circulaire présenté, illustre la répartition du temps quotidien consacré à l'étude par un échantillon de 224 élèves. Trois tranches horaires ont été définies : moins d'une heure, entre 1 et 2 heures, et plus de 3 heures. L'analyse révèle que la majorité des répondants (123 élèves, soit 54,9 %) déclarent étudier entre 1 et 2 heures par jour. En deuxième position, 82 élèves (36,6 %) affirment consacrer plus de 3 heures à leurs études. En revanche, seuls 19 élèves (8,5 %) indiquent étudier moins d'une heure par jour (**Figure 4**).

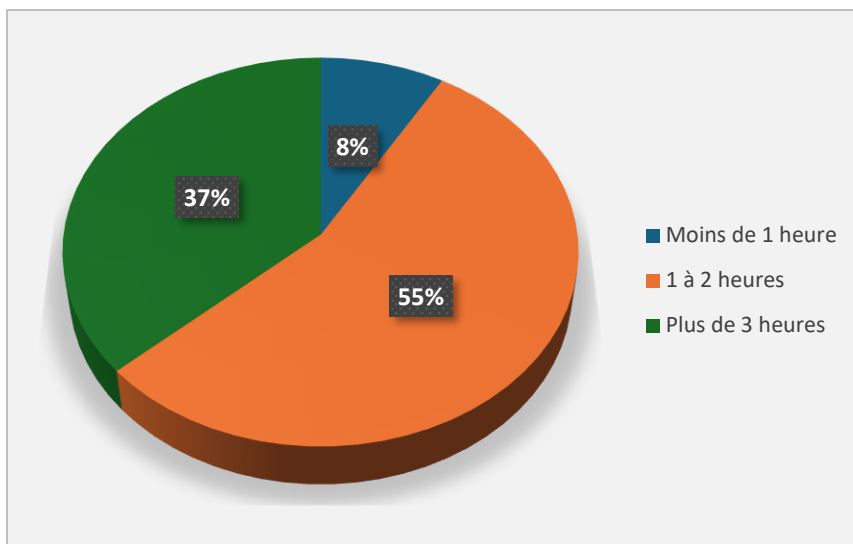


Figure 4: Temps d'étude par jours

III.1.1.3. Niveau économique des parents

III.1.1.3.1. Profession des parents

Sur un total de 224 enquêtés, la majorité des parents, soit 127, sont des fonctionnaires, ce qui représente environ 56,7 % de l'échantillon. Ensuite, 72 parents, soit 32,1 %, exercent en tant que travailleurs indépendants informels. Par ailleurs, 20 parents, soit 8,9 %, sont des salariés du secteur privé, tandis qu'une très faible proportion, 5 parents (soit 2,2 %), déclarent être sans emploi (**Figure 5**).

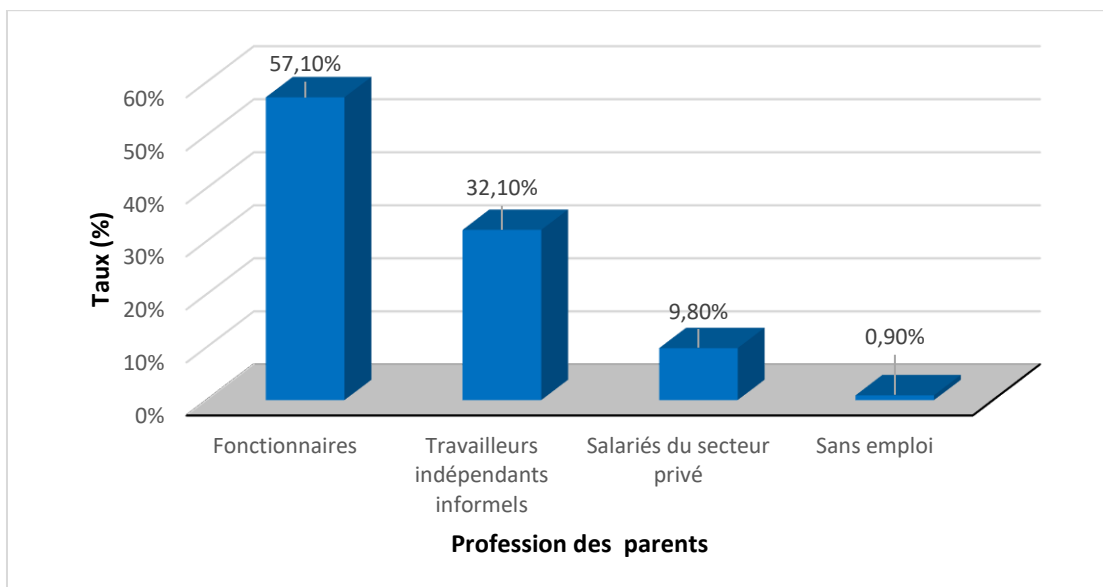


Figure 5: Répartition de la profession des parents

III.1.1.3.2. Structure familiale et disparité de revenus

Les résultats révèlent que les familles biparentales constituent le groupe le plus représenté avec 72 élèves. Parmi celles-ci, 49 foyers, soit 67,9 %, déclarent un revenu mensuel supérieur à 300 000 FCFA, indiquant une relative stabilité économique. À leur suite, les familles recomposées, bien que légèrement moins nombreuses (61 cas), présentent un profil similaire : 44 foyers, soit 72,1 %, disposent également de revenus élevés. En revanche, les familles monoparentales (44 élèves) affichent une plus grande diversité de situations économiques. En effet, si 22 foyers perçoivent plus de 300 000 FCFA (50 %), 19 autres appartiennent à la tranche intermédiaire, traduisant ainsi une hétérogénéité marquée. Par ailleurs, les familles polygames (36 cas) montrent un équilibre fragile : 14 foyers sont dans la tranche intermédiaire, tandis que 19 foyers (52,8 %) déclarent des revenus élevés. Enfin, bien que peu représentées (11 cas), les familles élargies comptent tout de même 6 foyers (54,5 %) dans la tranche supérieure, suggérant une certaine capacité économique malgré leur effectif réduit (**Tableau III**).

Tableau III : Répartition des élèves selon la structure familiale et le revenu mensuel approximatif de leur foyer

Structure familiale	Revenu mensuel approximatif			
	Moins de 100000	100000-300000	Plus de 300000	TOTAL
Biparentale	6	17	49	72
Monoparentale	3	19	22	44
Elargie	1	4	6	11
Recomposée	3	14	44	61
Polygame	3	14	19	36
TOTAL	16	68	140	224

III.1.2. Implication des parents sur le rendement scolaire

III.1.2.1. Moyenne et le degré d'engagement des parents

Ce tableau présente le nombre d'élèves selon leur moyenne et le degré d'implication de leurs parents dans leur suivi scolaire. Sur les 224 élèves interrogés, La majorité des élèves ayant une moyenne entre 12 et 15 (92 élèves) déclarent que leurs parents sont énormément impliqués

(80 sur 92, soit 87 % de ce groupe). De même, pour les moyennes de 10 à 12, 67 élèves sur 79 (soit 85 %) indiquent une implication parentale forte. Pour les meilleures moyennes (18 et plus), bien que peu nombreux (3 élèves), un (1 élève) a bénéficié d'un soutien parental énorme. À l'opposé, les élèves dont les parents ne s'impliquent pas du tout sont majoritairement concentrés dans les moyennes faibles (**Tableau IV**).

Tableau IV: Niveau d'implication des parents et la moyenne scolaire des élèves

Implication des parents Moyenne de l'élève	Pas du tout	Un peu	Modéré ment	Enorm ement	TOTAL
< 10	1	1	3	10	15
10-12	2	7	3	67	79
12-15	4	4	4	80	92
16-18	2	2	3	28	35
18 et plus	1	0	1	1	3
TOTAL	10	14	14	186	224

III.1.2.2. Influence de la structure familiale sur la performance scolaire des élèves

D'abord, les élèves issus de familles biparentales affichent globalement de bons résultats scolaires. Sur 72 élèves, la majorité (24) a une moyenne entre 12 et 15, et 15 entre 16 et 18. Ensuite, les familles recomposées (61 élèves) se démarquent également : 23 élèves ont une moyenne entre 12 et 15, et 10 entre 16 et 18. En revanche, les élèves issus de structures monoparentales ou polygames sont surreprésentés dans les tranches de moyennes inférieures. Par exemple, 13 élèves de chaque catégorie obtiennent une moyenne inférieure à 10, soit près de 30 % pour chacun. Enfin, les élèves issus de familles élargies (11 au total) présentent des résultats plus hétérogènes, avec une faible représentation dans les tranches les plus élevées (**Tableau V**).

Tableau V: Moyennes des élèves selon leur structure familiale

Moyenne de l'élève La structure familiale	< 10	10-12	12-15	16-18	18 et plus	TOTAL
Biparentale	13	19	24	15	1	72
Monoparentale	13	5	18	7	1	44
Elargie	3	6	1	0	1	11
Recomposée	13	14	23	10	1	61
polygame	18	8	5	3	2	36
TOTAL	60	52	71	35	6	224

III.1.2.3. Influence des émotions sur la moyenne

Le tableau met en évidence une influence notable des émotions sur la moyenne scolaire. Sur les 224 élèves enquêtés, 131 élèves, soit 58,5 %, affirment que leurs émotions influencent positivement leur rendement scolaire. En revanche, 54 élèves, représentant 24,1 %, déclarent que leurs émotions ont un effet négatif sur leurs performances. Quant aux 39 élèves, soit 17,4 %, se disent émotionnellement neutres.

- Les élèves ayant une moyenne inférieure à 10 semblent particulièrement affectés sur le plan émotionnel : en effet, 50 sur 58 (soit 86,2 %) déclarent éprouver des émotions négatives.
- Dans la tranche de 10 à 12, 29 sur 52 élèves (soit 55,8 %) rapportent des émotions positives.
- Entre 12 et 15, les émotions positives dominent largement avec 58 élèves sur 71 (81,7 %).
- De 16 à 18, 33 élèves sur 37 (89,2 %) éprouvent des émotions positives.
- Enfin, 100 % des élèves ayant une moyenne supérieure à 18 expriment des émotions positives (Tableau VI).

Tableau VI: Emotions sur la moyenne des élèves

Moyenne de l'élève Emotion des élèves	< 10	10-12	12-15	16-18	18 et plus	TOTAL
Positive	5	29	58	33	6	131
Négative	50	0	2	2	0	54
Neutre	3	23	11	2	0	39
TOTAL	58	52	71	37	6	224

III.1.2.4. Implication éducative selon le niveau d'instruction des parents

Ce graphique met en relation le type d'aide scolaire apportée avec le niveau d'étude des parents. On note que les parents ayant un niveau universitaire se distinguent par une implication marquée dans presque toutes les formes d'aide, notamment l'aide aux devoirs (110 cas), la réexplication des leçons (110), et le suivi des notes (103). Ils dominent aussi l'organisation de l'emploi du temps (120) et le paiement des frais scolaires (122). Les parents ayant un niveau secondaire ou primaire apportent également leur soutien, bien que de manière plus modérée, tandis que ceux n'ayant aucun niveau scolaire sont surtout présents dans l'encadrement moral (159) et l'inscription à des cours de soutien (75) (**Figure 6**).

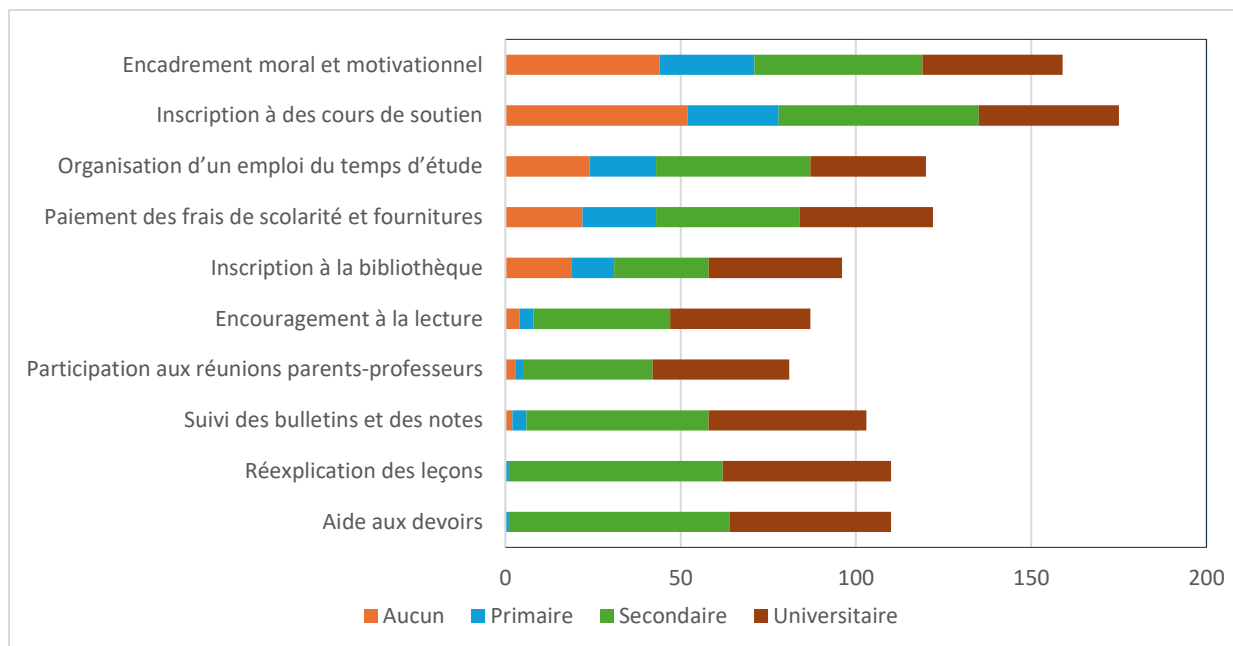


Figure 6: Proportion du type d'aide selon le niveau d'étude des parents

III.1.2.5. Niveau d'étude et suivi parentale

L'analyse de la figure 7 met en évidence une forte présence du suivi parental quel que soit le niveau d'étude des élèves. En effet, sur l'ensemble des 224 élèves interrogés, 186 ont été déclaré bénéficier d'un suivi parental, soit 83 %, contre seulement 38 élèves (17 %) qui affirmaient ne pas être suivis.

❖ Par niveau :

- En 6e, 28 élèves sur 31 sont suivis par leurs parents, soit 90,3 %.
- En 5e, le suivi diminue légèrement à 71 % (22 sur 31).
- En 4e, 23 élèves sur 32 bénéficient d'un suivi (71,9 %).
- En 3e, 34 sur 34 déclarent être suivis, soit 100 % de l'échantillon à ce niveau.
- En 2nde, 81,2 % (26 sur 32) affirment être suivis.
- En 1ère, 72,7 % (24 sur 33).
- En Terminale, 93,5 % (29 sur 31)

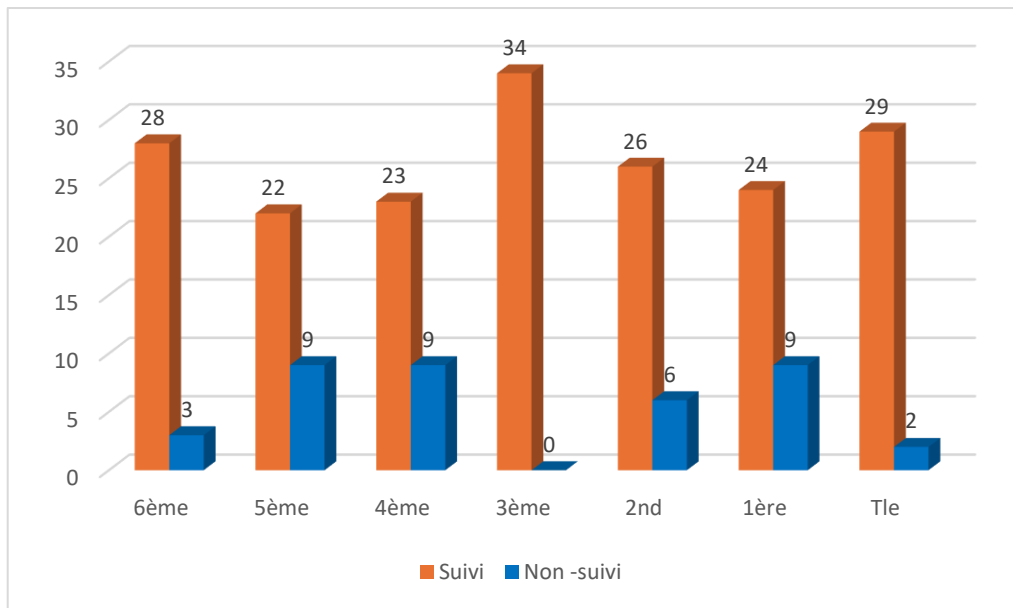


Figure 7: Répartition du suivi parental et niveau d'étude

III.1.2.6. Impact des conflits familiaux sur la concentration des élèves

Dans le cadre de cette étude, il a été demandé aux élèves s'ils estimaient que les conflits familiaux affectaient leur concentration scolaire. La grande majorité des élèves interrogés (85,7 %) ont affirmé que les conflits familiaux avaient un effet négatif sur leur concentration pendant les études. Cela souligne l'impact perturbateur que peut avoir un climat familial tendu sur la réussite scolaire. En revanche, une minorité (14,3 %) a perçoit un effet positif, ce qui pourrait s'expliquer par une réaction de surcompensation ou un refuge dans le travail scolaire (**Figure 8**).

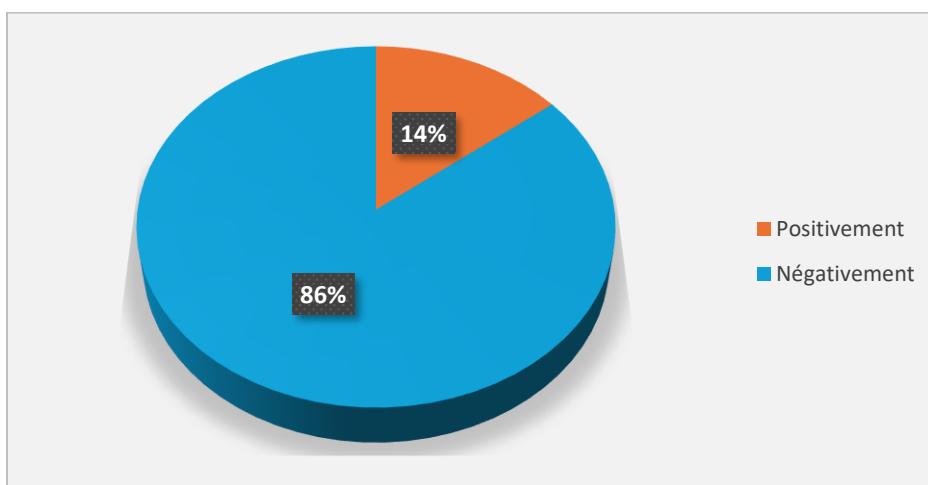


Figure 8: de l'impact des conflits familiaux sur la concentration des élèves pendant les études

III.1.2.7. Lien entre la structure familiale et la nature des émotions ressenties par l'élève

Dans le cadre de cette étude, il ressort que les élèves issus de familles biparentales et recomposées manifestent davantage d'émotions positives, avec respectivement 43 et 40 réponses dans cette catégorie. Ces structures familiales semblent offrir un cadre plus favorable à l'épanouissement affectif des apprenants. À l'inverse, les élèves issus de familles polygames et monoparentales sont ceux qui expriment le plus d'émotions négatives avec 26 et 27 occurrences. Cela pourrait refléter un environnement plus instable ou des tensions affectives affectant leur bien-être émotionnel. Les familles élargies montrent un faible niveau d'émotions positives (2) et un équilibre presque égal entre émotions négatives (5) et neutres (5), ce qui pourrait indiquer une diversité de vécu selon les rôles et relations au sein du foyer.

Tableau VII : Répartition des émotions selon la structure familiale

Emotion des élèves La structure familiale	Positive	Néga tive	Neutre	TOTAL
Biparentale	46	13	13	72
Monoparentale	17	24	3	44
Elargie	6	3	2	11
Recomposée	35	14	12	61
polygame	8	28	0	36
TOTAL	112	82	30	224

III.2. Discussion

Notre travail, qui consistait à analyser l'impact des conditions familiales sur le rendement scolaire des élèves a permis de mettre en évidence l'influence déterminante de plusieurs composantes du cadre familial sur les performances académiques.

Les données recueillies auprès de 224 élèves du Lycée Moderne 1 de Toumodi mettent en lumière une relation significative entre la structure familiale et le niveau de revenu. En effet, il ressort que la stabilité économique souvent liée à la configuration du foyer constitue un facteur clé dans la réussite académique des élèves.

D'abord, les familles biparentales, qui constituent la majorité de l'échantillon avec 72 cas, affichent une meilleure sécurité financière, 67,9 % d'entre elles déclarant un revenu mensuel supérieur à 300 000 FCFA. Cette observation est cohérente avec les travaux de **Bah et Binetou (2017)**, qui soulignent que la cohabitation des deux parents favorise une meilleure répartition des charges et une gestion. De façon similaire, les familles recomposées (61 cas) présentent également un profil économique confortable, avec 72,1 % de foyers percevant plus de 300 000 FCFA. Cela peut être attribué à la contribution économique de deux adultes dans le foyer, malgré une configuration familiale plus complexe (**Nguyen et Diallo, 2019**). Ces résultats montrent que la stabilité financière ne dépend pas uniquement de la structure familiale « traditionnelle », mais aussi de la contribution effective des adultes présents.

En revanche, les familles monoparentales ont présenté un profil plus contrasté. Avec 50 % dans la tranche élevée et autant dans la tranche intermédiaire, leur situation reste plus précaire. Ces résultats corroborent les analyses de **Touré (2016)**, qui notent que l'absence d'un deuxième soutien financier fragilise souvent la capacité du foyer à maintenir un revenu stable et suffisant, surtout dans les contextes urbains africains. Dans les familles polygames (36 cas), 52,8 % atteignent un revenu supérieur à 300 000 FCFA, mais une proportion significative reste dans la tranche moyenne, suggérant un équilibre instable. Quant aux familles élargies (11 cas), un peu plus de la moitié (54,5 %) dépassent le seuil des 300 000 FCFA, traduisant des situations contrastées au sein de ce modèle collectif. Ces observations rejoignent les analyses de **Fall et Konaté (2020)**, qui insistent sur le rôle des conditions économiques dans la disponibilité des ressources éducatives et la régularité du suivi scolaire.

Par ailleurs, l'analyse des données recueillies auprès des élèves met en évidence l'importance du suivi parental dans le parcours scolaire, notamment dans les classes d'examen. L'implication parentale atteint son sommet en 3^e (100 %) et en Terminale (93,5 %), ce qui s'explique par l'enjeu crucial que représentent le BEPC et le baccalauréat dans la poursuite des études. Cette mobilisation renforcée des parents lors des échéances scolaires majeures a été

soulignée par **Deslandes (2016)**, qui indique que les parents intensifient leur engagement lorsque les défis académiques deviennent plus pressants. En dehors de ces niveaux critiques, l'implication reste élevée, en particulier en 6^e (90,3 %), une classe perçue comme un cap délicat entre le primaire et le secondaire. Cette dynamique est appuyée par **Epstein (2018)**, pour qui l'entrée au collège constitue une étape sensible nécessitant un accompagnement étroit. Toutefois, un léger recul est observé en 5^e (71 %) et 4^e (71,9 %), probablement en raison d'une perception atténuée du risque scolaire à ces niveaux. Malgré cela, la majorité des élèves bénéficie d'un encadrement, signe que les familles maintiennent une présence éducative. Enfin, en Seconde (81,2 %), l'engagement parental repart à la hausse, probablement à cause des enjeux d'orientation. **Van Voorhis et al. (2017)** soulignent d'ailleurs que cette étape pousse les familles à s'impliquer davantage, car elle détermine les opportunités d'accès à l'enseignement supérieur. La Première (72,7 %) confirme cette tendance à une implication constante à l'approche des examens finaux. Ainsi, le suivi parental fluctue selon les classes, mais s'intensifie lorsque les enjeux sont perçus comme cruciaux, confirmant le rôle déterminant de la famille dans la réussite éducative.

L'étude révèle aussi que les conflits familiaux affectent leur concentration en classe. Ce constat est révélateur de l'influence du climat familial sur les capacités cognitives et émotionnelles des apprenants. Il confirme les observations de **Brossard et Guérin (2016)**, pour qui les tensions au sein du foyer constituent une source majeure de stress susceptible d'altérer l'attention, la mémorisation et, par conséquent, la performance scolaire. Lorsque le cadre familial est conflictuel, l'élève est souvent exposé à un environnement émotionnellement instable, ce qui génère de l'anxiété, de la tristesse ou encore des troubles du sommeil, tous incompatibles avec un bon rendement académique. D'après **Beaudry et Vienneau (2018)**, un enfant confronté à de telles situations développe plus fréquemment des comportements d'isolement ou d'agitation, qui affectent non seulement son engagement scolaire mais aussi sa relation avec les enseignants et les pairs. Cependant, une minorité significative d'élèves affirment que les conflits familiaux ne nuisent pas à leur concentration. Cela peut s'expliquer par la capacité de résilience développée par certains jeunes, leur aptitude à compartimenter les difficultés personnelles et le cadre scolaire, ou encore par des mécanismes de soutien externe (enseignants, amis, encadreurs) qui les aident à maintenir leur attention. Ainsi, cette analyse montre que les conflits familiaux constituent un facteur de vulnérabilité pour une majorité d'élèves. Elle souligne la nécessité de promouvoir un climat familial stable et bienveillant pour favoriser la concentration et la réussite scolaire.

L'analyse du graphique relatif à l'implication éducative des parents selon leur niveau d'instruction met en évidence une relation directe entre le niveau d'étude et la diversité ainsi que l'intensité des formes de soutien apportées aux enfants. Les parents ayant un niveau universitaire se démarquent nettement par leur forte participation dans toutes les dimensions du soutien scolaire. Ils interviennent massivement dans l'aide aux devoirs (110 cas), la réexplication des leçons (110) et le suivi des bulletins de notes (103), témoignant ainsi de leur capacité à comprendre les contenus pédagogiques et à accompagner activement leurs enfants dans leur parcours. Leur rôle ne se limite pas à l'appui académique : ils sont également très impliqués dans la structuration de l'environnement d'apprentissage, comme l'illustrent les chiffres concernant l'organisation de l'emploi du temps (120) et le paiement des frais de scolarité et fournitures (122), deux indicateurs d'un encadrement global. En revanche, les parents ayant un niveau secondaire ou primaire participent aussi à ces formes d'aide, bien que dans des proportions moindres. Cela montre que même un niveau d'instruction modeste permet un accompagnement scolaire significatif, en particulier dans les tâches pratiques ou dans la motivation de l'enfant. Quant aux parents non scolarisés, ils se montrent présents dans des aspects moins académiques mais tout aussi essentiels : 159 cas relèvent leur implication dans l'encadrement moral et motivationnel, et 75 dans l'inscription à des cours de soutien. Ces formes d'aide, bien que différentes, participent également à la création d'un environnement propice à la réussite, en renforçant la stabilité émotionnelle et les ressources éducatives disponibles pour l'élève. Ces constats rejoignent les travaux de **Deslandes (2016)**, pour qui l'implication parentale est plurielle et se manifeste à différents niveaux selon les capacités et les ressources des familles. **Fall et Konaté (2020)** ainsi que **Nguyen et Diallo (2019)** confirment également que l'environnement familial, même modeste, peut devenir un puissant levier de réussite lorsqu'il est investi avec constance et bienveillance.

A decorative border resembling a scroll, with a vertical line on the left and a horizontal line at the top and bottom, all with rounded ends and a slight 3D effect.

CONCLUSION, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

L'objectif de cette étude était d'analyser l'impact des conditions familiales sur le rendement scolaire des élèves. À travers l'enquête menée, il ressort que la famille, en tant que premier cadre de socialisation et de soutien, joue un rôle fondamental dans le parcours académique de l'enfant. Qu'il s'agisse de la structure familiale, du niveau économique du foyer, du climat émotionnel ou encore de l'implication des parents dans le suivi scolaire, chacun de ces éléments influence positivement ou négativement la performance scolaire des apprenants. Les résultats ont montré que les élèves issus de familles biparentales et recomposées stables, disposant de ressources économiques suffisantes, bénéficiaient de meilleures conditions d'apprentissage. À l'inverse, les élèves vivant dans des contextes polygames, monoparentaux ou marqués par des conflits récurrents, étaient souvent confrontés à un stress émotionnel qui compromettait ; leur concentration et leur performance. L'implication des parents dans le parcours scolaire de leurs enfants apparaît également comme un levier essentiel. Les élèves dont les parents sont scolarisés, présents et engagés dans le suivi éducatif (aide aux devoirs, explication des cours, inscription à des soutiens) ont obtenu généralement de meilleures moyennes. Ce lien était renforcé dans les classes d'examen telles que la 3^e et la Terminale, où le suivi parental était particulièrement accentué. Par ailleurs, le lien entre les émotions ressenties par les élèves et leur rendement scolaire a été mis en évidence : les élèves exposés à des tensions familiales ou à un environnement d'étude peu favorable (bruit, conflits, manque de ressources) enregistrent des performances inférieures à ceux bénéficiant d'un cadre stable, calme et soutenant.

En perspectives, nous estimons qu'il serait pertinent d'explorer la dimension psychologique en approfondissant l'impact du climat émotionnel familial (stress, conflits, soutien affectif) sur la motivation et la concentration des élèves. Nous recommandons :

- Aux parents, de créer un climat familial serein, participer activement à la scolarité de leurs enfants, même avec un faible niveau d'instruction.
- À l'école, de renforcer la communication école-famille, impliquer davantage les parents dans le suivi éducatif et organiser des rencontres régulières.
- Aux autorités éducatives, de soutenir les familles économiquement vulnérables, promouvoir des campagnes de sensibilisation à la parentalité responsable, et appuyer les programmes de soutien scolaire pour les enfants en difficulté.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

- Adom, K. & Kone, M. (2021).** Les défis de l'éducation en Côte d'Ivoire : Accès et qualité. *Journal des Études Éducatives en Afrique*, 10 (3), 145-162.
- Adjei, K. & Boakye, E. (2020).** Academic Performance and Its Determinants in Sub-Saharan Africa. Accra : University of Ghana Press. 1re éd., N°5, 215 p
- Amato, P. R. (2005).** The Impact of Family Formation Change on the Cognitive, Social, and Emotional Well-Being of the Next Generation. *The Future of Children*, 15(2), 75–96.
- Anonyme. (2022).** Économie locale et activités agricoles dans le centre de la Côte d'Ivoire : le cas de Toumodi. Abidjan : Presses Universitaires Ivoiriennes, 6p.
- Anonyme. (2021).** Présentation démographique et culturelle de la commune de Toumodi. Données consultées en 11/12 2024, 15p.
- Bah, M. & Binetou, D. (2017).** Structure familiale et vulnérabilité économique en Afrique de l'Ouest. *Revue des Sciences Sociales Africaines*, Vol. 11, No. 1, pp. 23–48.
- Bah, S. M. C. D. W. (2021).** Polygamous families and educational attainment: A critical analysis in African settings. *African Journal of Educational Research*, Vol. 25, No. 2, pp. 45–72
- Baillargeon, G. (2013).** Climat scolaire et réussite éducative. Québec : Presses de l'Université Laval, 196 p.
- Beaudry, M. & Vienneau, R. (2018).** L'environnement familial et son influence sur l'apprentissage scolaire. *Éducation et société*, Vol. 41, No. 2, pp. 215–230.
- Bissonnette, S. Gauthier, C., & Richard, M. (2019).** L'enseignement explicite : une pratique efficace. Québec: Chenelière Education 28p.
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964).** Les Héritiers. Les étudiants et la culture. Paris : Éditions de Minuit, 6 (3), 397-398
- Brahim, A. (2012).** Climat social délétère et performance individuelle du personnel non-soignant : Cas du CHU-RN Tchad. Mémoire de Master, Université de N'Djaména (Tchad), 90 p.
- Brossard, S. & Guérin, M. (2016).** Famille et réussite scolaire : une relation sous tension. *Revue de pédagogie*, 62(3), 45–58.
- Brou, A. (2020).** Cadre de vie familial et développement scolaire en Afrique de l'Ouest. *Revue Pédagogie & Environnement*, Université Félix Houphouët-Boigny, 5(2), 77–91.

- Brou, G. (2020).** Sociologie de l'éducation en Afrique francophone : approches et problématiques. Yamoussoukro : Éditions Koffi & Fils, 142 p.
- Brou, K. (2022).** Famille, éducation et réussite scolaire en Côte d'Ivoire. Abidjan : Les Éditions Panafricaines, 164 p.
- Carver, G. W. (1991).** George Washington Carver: In His Own Words (G. R. Kremer, Éd.). Columbia (MO) : University of Missouri Press, 312 p.
- Coulibaly, A. B. O. D. S. (2020).** The impact of biparental family structures on children's academic achievement. Dakar : Éditions Universitaires Africaines, 143 p.
- Crimm, J. (1992).** Parental support and school achievement. New York: Academic Press, 198 p.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (2000).** Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68–78.
- Deslandes, R. (2016).** L'implication parentale dans la réussite scolaire. Québec: Presses de l'Université Laval, 203 p.
- Deslandes, R. & Bertrand, R. (2016).** Implication parentale et réussite scolaire : état des connaissances. *Revue des sciences de education*, 42(2), 285–307.
- Diarra, I. (2018).** Famille, éducation et performance scolaire : une étude dans le contexte ouest-africain. Abidjan: Presses Universitaires Ivoiriennes, 176 p.
- Diomandé, F. (2020).** Conditions domestiques et réussite scolaire chez les adolescents. Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, Bouake, 84 p.
- Dubuc, M.-M. (2020).** Influence des fonctions cognitives, des facteurs physiques, psychologiques, sociologiques et des habitudes de vie sur le rendement scolaire des élèves du secondaire : une étude longitudinale. Mémoire, Université du Québec à Montréal, 137 p.
- Duncan, G. J. & Brooks-Gunn, J. (1997).** Consequences of Growing Up Poor. New York: Russell Sage Foundation, 312 p.
- Epstein, J. L. (2001).** School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools. Boulder (CO): Westview Press, 400 p.
- Epstein, J. L. (2015).** School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools (2^e éd.). New York: Routledge, 368 p.

Epstein, J. L. (2018). School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools (3^e éd.). New York: Routledge, 384 p.

Fall, A. & Konaté, S. (2020). Structures familiales élargies et stratégies économiques communautaires. *Revue Africaine de sociologies*, 24(1), pp. 55–74.

Gilles, P. (2013). Dictionnaire des Sciences de l'Environnement (2^e éd.). Versailles: Éditions Quae, 652 p.

Gimeno Sacristan, J. (1984). La pédagogie au quotidien. Paris: Hachette, 284 p.

Hornby, G. (2014). Parental Involvement in Childhood Education: Building Effective School-Family Partnerships. New York: Springer, 180 p.

Houseman, M. (2009). Les épouses de mon père. À propos de la polygamie en pays beti. *Ateliers d'anthropologie*, (33), pp. 1–24.

INS. (2021). Recensement général de la population et de l'habitat : Résultats globaux Toumodi. Abidjan : Institut National de la Statistique.

Kouadio, J. (2023). Conditions matérielles et performance scolaire des élèves en milieu urbain ivoirien. Mémoire de Master, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 102 p.

Kouadio, K. (2021). Facteurs familiaux et performance scolaire en Côte d'Ivoire. Mémoire de Master, Université de Bouaké, 87 p.

Kouadio, K. (2022). L'éducation comme vecteur de progrès en Côte d'Ivoire. Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 98 p.

Kouassi, M. & Ouattara, S. (2019). Ressources éducatives et performance scolaire : une étude des familles à revenu élevé en Côte d'Ivoire. *Revue Africaine d'Éducation et de Développement*, 7(1), pp. 45–60.

Koné, A. (2015). Structures familiales et performances scolaires en milieu urbain ivoirien. Abidjan : Éditions Universitaires d'Afrique, 134 p.

Koné, A. (2021). Dynamique économique et agriculture vivrière dans le département de Toumodi. Abidjan : Éditions Universitaires d'Afrique.

Koné, D. (2021). Influence du climat familial sur la performance scolaire des collégiens à Korhogo. Mémoire de Master, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, 88 p.

Koné, M. (2021). Familles vulnérables et accompagnement scolaire en milieu rural ivoirien. Mémoire de Master, Université de Korhogo, 91 p.

Lemoine, A. (2013). Évaluation scolaire et performance : une approche pluridimensionnelle. Paris: Armand Colin, 239 p.

Meuret, D. & Morlaix, S. (2006). L'influence de l'origine sociale sur les performances scolaires : par où passe-t-elle ? *Revue française de sociologie*, 47(1), 49–79.

N'Guessan, E. (2018). Rôle du cadre familial dans la réussite éducative des enfants en milieu urbain ivoirien. *Revue Éducation et Société*, Abidjan, 5(2), pp. 87–102.

N'Guessan, K. & Koffi, A. (2021). Structure familiale et niveau d'éducation des parents : impact sur la performance académique des enfants. *Revue Ivoirienne des Sciences Sociales*, 10(2), 85–102.

N'Guia, J.-C., Koffi, K., Mamadou, S. & Davy Audrey, N. D. (2022). Conditions de vie et rendement scolaire des élèves du lycée moderne Khalil de Daloa (Centre-ouest Côte d'Ivoire). *GPH-International Journal of Social Science and Humanities Research*, 5(08), 01–10.

Nguyen, L. & Diallo, I. (2019). Familles recomposées et équilibre budgétaire dans les villes africaines. *Cahiers de Démographie*, 14(1), pp. 45–62.

Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2017). Self-Determination Theory: Basic Psychological Needs in Motivation, Development, and Wellness. New York: Guilford Publications, 756 p.

Sui-Chu, E. H. & Williams, J. T. (1996). Parental involvement in education: A review of research. *Educational Review*, 48(1), 37–52.

Soro, T. (2020). Soutien émotionnel et encadrement parental : clés de la motivation scolaire chez les enfants. *Revue Pédagogique Ivoirienne*, 15(3), 120–135.

Skinner, E. A. & Belmont, M. J. (1993). Motivation in the classroom: Reciprocal effects of teacher behavior and student engagement across the school year. *Journal of Educational Psychology*, 85(4), 571–581.

Sylla, A., Huart, N. & Lambert, P. (2009). Familles polygames, familles recomposées. Regards croisés. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42(1), 267–283.

Tchoumba, M. (2020). Rôle du tuteur familial dans la gestion de la scolarité des enfants en milieu urbain africain. *Revue Africaine de Sociologie de l'Éducation*, 18(2), 45–58.

Tonkouï, E. (2014). Sociologie de l'éducation en Afrique de l'Ouest. Abidjan: CERAP Éditions, 214 p.

Traoré, Y. (2019). Structure familiale et parcours éducatifs en Afrique de l'Ouest. Dakar: Éditions Afric'Études, 198 p.

Théry, I. (1987). Remariages et recompositions familiales. *Dialogue*, (87), 15–28.

UNESCO. (2023). Education in Africa: A Comprehensive Report from 2020 to 2023. Paris : UNESCO. Consulté le 10 décembre 2024, à l'adresse : <https://www.unesco.org>

Van Voorhis, F. L., Maier, M. F., Epstein, J. L. & Lloyd, C. M. (2017). The Impact of Family Involvement on Student Outcomes: A Met...



ANNEXES

Enquete sur l'impact des conditions familiales sur le rendement scolaire.

FEVRIER-MARS - ENS

relation entre les conditions familiales et le rendement scolaire

1. Quel est ton âge

- ☐ 1. 10-15 ☐ 2. 16-20 ☐ 3. 21-26

2. Quel est ton genre ?

- ☐ 1. Masculin ☐ 2. Feminin

3. Quel est votre niveau d'étude ?

- ☐ 1. 6ème ☐ 2. 5ème ☐ 3. 4ème ☐ 4. 3ème ☐ 5. 2nd
☐ 6. 1ère ☐ 7. Tle

4. Quel est le niveau d'étude de tes parents ?

- ☐ 1. Aucun ☐ 2. Primaire ☐ 3. Secondaire
☐ 4. Universitaire

5. Quel type d'aide tes parents t'apportent-ils

- ☐ 1. Aide aux devoirs
☐ 2. Réexplication des leçons
☐ 3. Suivi des bulletins et des notes
☐ 4. Participation aux réunions parents-professeurs
☐ 5. Encouragement à la lecture
☐ 6. Inscription à la bibliothèque
☐ 7. Paiement des frais de scolarité et fournitures
☐ 8. Organisation d'un emploi du temps d'étude
☐ 9. Inscription à des cours de soutien
☐ 10. Encadrement moral et motivationnel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

6. Les émotions jouent-elles un rôle dans tes résultats scolaires ?

- ☐ 1. Positive ☐ 2. Négative ☐ 3. Neutre

7. Tes parents ont-ils été scolarisés ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

8. Quelle est la profession de des parents ?

- ☐ 1. Fonctionnaires
☐ 2. Travailleurs indépendants informels
☐ 3. Salariés du secteur privé
☐ 4. Sans emploi

9. Quel est le type de logement de tes parents ?

- ☐ 1. Une chambre et un salon ☐ 2. Deux chambres et salon
☐ 3. Une villa

10. Si 'Une villa', précisez :

11. Quelle est ta moyenne ?

- ☐ 1. < 10 ☐ 2. 10-12 ☐ 3. 12-15
☐ 4. 16-18 ☐ 5. 18 et plus

12. Ta mère a-t-elle été scolarisée ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

13. si oui quel niveau

- ☐ 1. Primaire ☐ 2. Secondaire ☐ 3. Supérieur
☐ 4. Aucun

14. Quelle est la source principale de revenu de ta famille ?

- ☐ 1. Salaire fixe ☐ 2. Activité commerciale
☐ 3. Agriculture

15. Si 'Autre', précisez :

16. Quel est le revenu mensuel approximatif de ta famille ?

- ☐ 1. Moins de 100 000 ☐ 2. 100 000-300 000
☐ 3. Plus de 300 000

17. Les émotions jouent-elles un rôle dans tes résultats scolaires ?

- ☐ 1. Positive ☐ 2. Négative ☐ 3. Neutre

18. Quelle est la structure de ta famille ?

- ☐ 1. Biparentale ☐ 2. Monoparentale ☐ 3. Elargie
☐ 4. Recomposée ☐ 5. polygame

19. Si 'autre', précisez :

20. Combien de personne vivent dans votre maison ?

- ☐ 1. 04 personnes ☐ 2. 08 personnes
☐ 3. 09 personnes ou plus

21. Quel est l'état civil de ta mère ?

- ☐ 1. Mariée ☐ 2. Célibataire ☐ 3. Divorcée ☐ 4. Veuve

22. Quel est l'état civil de ton Père ?

- ☐ 1. Marié ☐ 2. Célibataire ☐ 3. Divorcé ☐ 4. veuf

23. Où étudies-tu habituellement ?

- ☐ 1. Dans ma chambre ☐ 2. Dans le salon
☐ 3. Dans une autre pièce de la maison ☐ 4. A l'extérieur

24. Si 'autre', précisez :

25. Ya-t-il un espace dédié pour étudier ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

26. Si oui, ce lieu est-il calme et propice à l'étude ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

27. Ya-t-il des distraction pendant les études à la maison ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

28. Si oui lesquelles ?

29. Comment évalues-tu le niveau de bruit lorsque tu étudies à la maison ?

- ☐ 1. Très calme ☐ 2. Calme ☐ 3. Bruyant
☐ 4. Très bruyant

30. As-tu accès aux ressources pour étudier?

- ☐ 1. Livres scolaires ☐ 2. Accès à internet
☐ 3. Matériel scolaire ☐ 4. Aide familiale

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

31. Si 'Autre', précisez :

32. Combien de temps peux-tu consacrer à l'étude chaque jour?

- ☐ 1. Moins de 1 heure ☐ 2. 1 à 2 heures
☐ 3. Plus de 3 heures

33. Tes parents participent-ils à ta formation académique?

- ☐ 1. Tes parents t'aident aux devoirs
☐ 2. Tes parents te réexpliquent les cours
☐ 3. Tes parents assistent régulièrement aux réunions scolaires
☐ 4. Tes parents t'encouragent à lire
☐ 5. Tes parents t'inscrivent à la bibliothèque
☐ 6. Tes parents t'inscrivent à des cours supplémentaires
☐ 7. Tes parents t'aident à établir un emploi du temps pour tes études

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

34. Est-ce que tes amis ou des membres de ta famille étudies avec toi?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

35. Si oui, qui?

36. Estimes-tu que tes parents se soucient-ils de ta réussite académique ?

- ☐ 1. Pas du tout ☐ 2. Un peu ☐ 3. Modérément
☐ 4. Enormement

37. As-tu un répétiteur?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

38. Si Oui combien de fois par semaine as-tu des cours avec lui/elle?

- ☐ 1. 1 fois par semaine ☐ 2. 2 fois par semaine
☐ 3. Plus de 2 fois par semaine

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

39. En dehors du recours à un répétiteur, bénéficies-tu d'un suivi scolaire de la part de tes parents ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

40. Y-a-t-il des conflits familiaux qui affectent ta concentration lors de l'étude?

- ☐ 1. Positivement ☐ 2. Négativement

41. Si oui veuillez expliquer

42. Tes parents sont-ils informés de tes attentes académiques et de tes objectifs pour l'année scolaire ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non ☐ 3. Je ne sais pas

43. A quelle fréquence discutes-tu de tes études avec tes parents ?

- ☐ 1. Rarement ☐ 2. Occasionnellement
☐ 3. Plusieurs fois

44. L'environnement d'étude impact-il tes revisions?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

45. Si oui, décris comment elles sont impactés?

46. Comment gères-tu ton stress familial?

- ☐ 1. Discussion ouverte avec ta famille
☐ 2. Sport ou exercice
☐ 3. Activités de loisirs
☐ 4. Méditation ou relaxation

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

47. Si 'Autre', précisez :

48. Quelles sont les principales sources de stress auxquels tu es confrontés?

- ☐ 1. Pression des parents
☐ 2. Faire le ménage
☐ 3. Problème de nourriture
☐ 4. Conflits familiaux
☐ 5. Relation avec tes camarades

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

49. Comment évalues-tu ton stress familial actuel?

- ☐ 1. Aucun stress ☐ 2. Faible stress ☐ 3. Stress modéré
☐ 4. Stress élevé

50. Comment évalues-tu ton engagement dans tes études?

- ☐ 1. Faible ☐ 2. Moyen ☐ 3. Elévé

51. Quelle est ta moyenne du premier trimestre?

52. Quelle est ta moyenne du deuxième trimestre?

53. Combien de fois par semaine es-tu responsable du ménage à la maison?

- ☐ 1. Jamais ☐ 2. 1 à 2 fois ☐ 3. 3 à 4 fois
☐ 4. 5 fois au plus

54. Les émotions jouent-elles un rôle dans tes résultats scolaires?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

55. Si oui, comment?

56. Ya-t-il des dangers ou des obstacles sur le chemin de l'école?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

57. Si Oui veuillez préciser

58. Comment te déplaces-tu pour te rendre à l'école?

- ☐ 1. A pied ☐ 2. Vélo ☐ 3. Voiture

59. Si 'autre', précisez :

60. Qui est responsable de l'achat de tes fourniture de tes fournitures scolaires?

- ☐ 1. Parents ☐ 2. Tuteurs ☐ 3. Frères/Soeurs

61. Te sens-tu défavorisé par rapport aux autres enfants?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

62. Si oui, pour quelles raisons

63. Dois-tu effectuer des travaux rémunérés pour payer tes fournitures scolaires?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

64. Subies-tu des violences physiques à la maison?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

65. Si oui à quelle fréquence?

66. Combien de repas prends-tu par jour?

- ☐ 1. 1 repas ☐ 2. 2 repas et plus

67. Suis-tu des cours de renforcements?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

68. Si oui dans quelle matière bénéficies-tu de renforcement?

- ☐ 1. Mathématique
☐ 2. Sciences de la Vie et de la Terre
☐ 3. Histoire-Géographie
☐ 4. Physique-Chimie

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

69. Si 'Autre', précisez :

70. Penses-tu que le soutien scolaire t'aide à comprendre tes cours?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non ☐ 3. Pas Sûr(e)

71. Comment évalues-tu l'impact du soutien scolaire sur tes moyennes?

- ☐ 1. Très positif ☐ 2. Positif ☐ 3. Neutre
☐ 4. Très négatif

RESUME

L'éducation est un levier majeur de développement personnel et social. Cette recherche s'intéresse particulièrement à la manière dont la structure familiale, le niveau d'instruction des parents, leur implication dans la scolarité des enfants, ainsi que les conflits familiaux influencent les performances académiques des élèves. L'objectif principal de cette étude est de montrer l'influence des facteurs familiaux sur les performances académiques. Pour ce faire, une enquête quantitative a été réalisée auprès de 224 élèves du Lycée Moderne 1 de Toumodi. Les données ont été collectées à travers des questionnaires détaillant les conditions familiales des répondants, ainsi que leurs résultats scolaires. Les résultats clés montrent que les élèves issus de familles biparentales et recomposées, souvent mieux dotées sur le plan économique, réussissent généralement mieux sur le plan académique. En revanche, les conflits familiaux ont un impact négatif majeur, entraînant une baisse de concentration et de motivation chez les élèves. L'implication parentale dans la scolarité est un facteur déterminant de la réussite scolaire, les enfants de parents plus impliqués affichant des performances supérieures. Les élèves provenant de familles monoparentales et polygames ont des résultats plus variés, avec des disparités marquées dans leurs performances. Ainsi, cette étude met en évidence l'importance de l'environnement familial dans la réussite scolaire et souligne la nécessité d'une collaboration renforcée entre l'école et la famille pour améliorer les résultats scolaires et réduire les inégalités liées aux structures familiales.

Mots clés : famille, parent, environnement, rendement, scolaire, Lycée Moderne, Toumodi

ABSTRACT

Education is a key driver of personal and social development. This study explores how family structure, parental education, involvement in schooling, and family conflicts affect students' academic performance. Conducted with 224 students at Lycée Moderne 1 in Toumodi, the research used a quantitative approach based on questionnaires covering family conditions and school results. Findings show that students from two-parent or blended families—often with better economic means—tend to perform better academically. In contrast, family conflicts significantly harm concentration and motivation. Parental involvement stands out as a key factor: students with engaged parents show stronger academic outcomes. Meanwhile, students from single-parent and polygamous families display more varied results. Overall, the study highlights the critical role of the family environment in school success and calls for stronger school-family collaboration to improve academic achievement and address family-based inequalities.

Keywords : Family, Parental involvement, Academic performance, Lycée, Toumod

